

TEMPS PROBABLE:
REGION PARISIENNE. — Grande amélioration et journée à peu près belle, peu nuageuse le matin et le soir, plus nuageuse au milieu du jour. Vent faible de nord. Nuit fraîche avec 14°. Jour : -13°.
EN FRANCE. — Mêmes conditions qu'à Paris. Possibilité, vers le milieu du jour, de quelques ondées sur nos régions Nord-Est.
SOLEIL : Lever, 6 h. 4 ; coucher, 47 h. 41.
LUNE : Pleine le 18 ; dern. quartier le 25.

Le drame de la race juive DES GHETTOS D'EUROPE A LA TERRE PROMISE

par **Albert LONDRES**

Par 36 degrés au-dessous de zéro vers les confins de la Tchecoslovaquie en passant par Prague, vieux centre du judaïsme

PREMIERE RENCONTRE PREMIERE SURPRISE

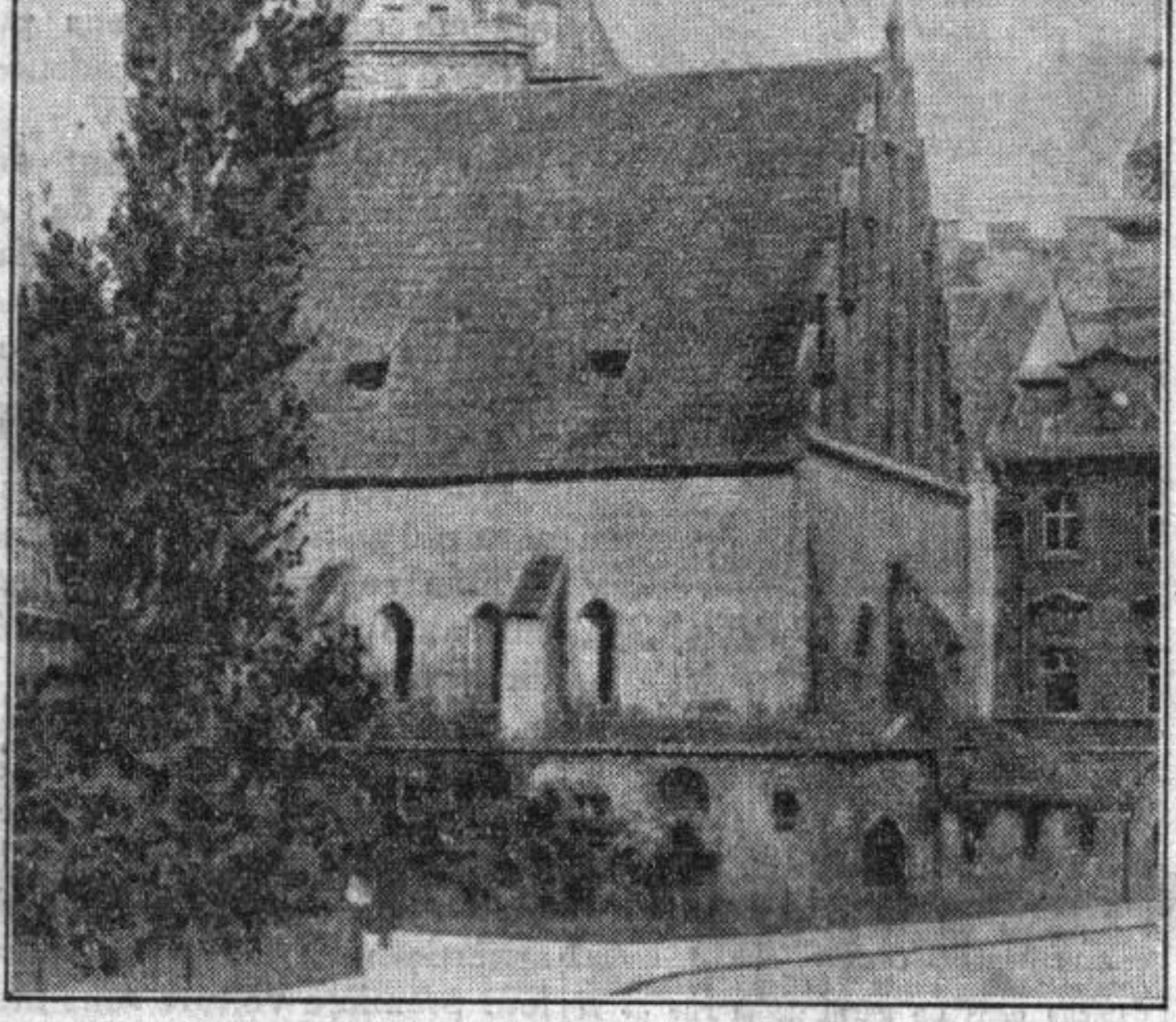
A 36° sous zéro, il faut se raser la moustache. Autrement, elle devient trop lourde à porter, et cela vous fatigue. Vous n'avez plus de poils sous le nez, mais des glaçons. Plus vous soufflez pour les faire fondre, plus les glaçons engraisissent. La buée animale ne peut lutter contre la frigorifique de la Bohême.

Ainsi, bonhomme de neige, allais-je dans Prague. On peut se raser, on hésite à se couper le nez, les oreilles et les dix doigts des pieds. M. Osusky, ministre de Tchecoslovaquie, qui m'envoyait au fin fond de son pays sous le prétexte que si je voulais voir des juifs c'était là qu'il fallait aller, m'avait bien dit : « Couvrez-vous ! » Monsieur le ministre, j'avais trois paires de chaussettes de laine l'une sur l'autre, des gants et des souliers d'égoutier. Quant aux oreilles, je voyais parfaitement vos compatriotes cacher les leurs sous une espèce de casque téléphonique.

J'ai été élevé en France, c'est-à-dire dans l'horreur du téléphone. Et, même quand le casque se termine par deux mignons losanges de velours, je le repousse. J'aurais pu, malgré tout, acheter cet appareil, je vous le concède, mais le nez ? J'avais un étui à ciseaux dans mes bagages, c'est vrai. On m'eût arrêté dans la rue et peut-être mis chez les fous. C'eût été dommage ; Prague, sous la neige, est une si jolie dame !

J'y venais saluer le cimetière juif et la synagogue. Ils représentent, en Europe, les plus vieux témoins de la vie d'Israël. A l'entrée des pays de ghettos, ils sont les deux grandes bornes de la voie messianique d'Occident.

Ce n'est pas un cimetière, mais



LA SYNAGOGUE DE PRAGUE, PROBABLEMENT LA PLUS ANCIENNE D'EUROPE

juif eût un nom, n'était-ce pas déjà une dangereuse condescendance ? Pour l'atténuer, on ne



Un Wanderabbi

leur donnerait que des noms de choses ou d'animaux. Les pauvres n'avaient droit qu'à un nom



LA PRIERE DE MIN'HA (Cronique de Rouquyrol)

une levée en masse de dalles funéraires, une bousculade de pierres et de tombeaux. On y voit les juifs — je veux dire qu'on les devine — s'écrasant les pieds, s'étouffant, pour se faire, non plus une place au soleil, mais un trou sous terre. A cette époque, quel que fût leur nombre, vivants, ils devaient tous tenir dans le ghetto, et, morts, tous se coucher dans le cimetière. On n'agrandissait pas davantage l'un que l'autre. Il était déjà beau qu'on leur eût concédé une parcelle du sol chrétien.

Chargées de leurs caractères hébraïques, les stèles se livrent bataille, se saisissant à bras-le-corps pour mieux se déraciner. Il en est qui s'épaient, lasses de l'effort ; vaincues, beaucoup sont tombées et les tas qu'elles forment témoignent de l'apreté de la lutte. D'autres, pour assurer définitivement leur position, sont entrées carrément en terre. Les plus acharnées sont en tous sens, piquant de droite, de gauche, se chevauchant farouchement. Et nous ne parlons que du dernier étage, de celui qui a fini par avoir le dessus, sept ou huit couches de morts meublant l'enclos. Ce n'est pas un lieu de repos, mais un tumulte des choses. Des pigeons, des lions, des ours, des bouquets, une fleur, des raisins, des petits pots, des mains croisées, des coqs, des loups, des petites vaches, tout cela, sculpté sur ces pierres, signale soit la tribu, soit le nom. Avant Marie-Thérèse d'Autriche, les juifs n'avaient pas de nom officiel. Quand l'impératrice décida de les enregistrer, il fallut bien les baptiser (je parle au civil). Mais, pour eux, l'Allemagne, la Bohême, la Hongrie n'ont virent pas le calendrier. Qu'un

Près du cimetière, à cent mètres, on voit la synagogue. Elle est petite. Mais là n'est pas le fait qui la distingue. Qu'est-ce donc ? Elle a l'air de se présenter sous un masque. En effet, elle est gothique. On leur avait construit, à ces malheureux, une synagogue ressemblant à une église ! L'architecte, un chrétien, en croisant les ogives, leur avait dessiné des croix au plafond ! Ce temple démentait son idole. Plus tard, ils ajoutèrent une cinquième branche aux motifs pour brouiller l'implacable signe.

Il ne faut pas grande imagination pour voir rôder près de ces pauvres pierres la détresse du peuple maudit. L'esprit les rassemble aisément tels qu'ils étaient, et tels qu'ils sont encore ailleurs, autour de cette maison de prières. Chassés, battus, moqués, ne pouvant sortir de leur camp de concentration, accusés de magie, de sorcellerie, de maladies, leurs habits marqués d'une rouelle, ils allaient, le dos voûté, pâles et maigres, la barbe déshanchée, dans les petites rues d'alors, à grands pas et tête baissée, vers cette première synagogue. C'était leur unique patrie. Là seulement ils se réchauffaient le cœur. Sous ces

voûtes, ils oublièrent les méchants rois du jour dans l'attente exaltée du Messie. C'était pour eux et pour quelques heures seulement comme notre Trêve de Dieu de l'an mille qui suspendait les violences du mercredi au lundi. En sortant, ils levaient des grands yeux interrogateurs et regardaient l'heure à cette horloge. C'est toujours la même, à travers les siècles, la vieille horloge juive dont les aiguilles tournent à l'envers. Comment n'eussent-ils pas marché à reculons ?

Il y a le christ du pont Charles-IV aussi. C'est le troisième témoin de l'ancienne vie juive de Prague. C'était en 1692. Un juif qui traversait la Vltava cracha sur Jésus en croix. On condamna l'imposteur à mort et le ghetto à réparer l'outrage. Les juifs dorénavant le christ, et depuis ce jour — suprême réparation — la croix porte en lettres hébraïques : « Saint, trois fois saint, le nom de Jésus-Christ ».

Je vais prendre le train. Je quitte le monde civilisé et je descends au pays des ghettos. Le portier de l'hôtel m'a donné une petite bouteille que j'ai là, dans ma poche. Ce n'est pas bon à boire, ce n'est pas pour me piquer le nez, mais pour me le frotter : c'est du pétrole. Dès que le bout de mon nez deviendra blanc, cela voudra dire que l'heure de la friction aura sonné. Mais je n'ai pas de glace ; comment surveillerai-je la couleur de mon appendice ? Peut-être de bienveillants voyageurs me préviendront-ils ?

Je me rends d'abord à Mukacevo. Quand l'Europe n'est pas polaire, c'est à vingt heures de Prague. Avant la guerre, ce pays était hongrois ; aujourd'hui, c'est le bout de la Tchecoslovaquie. Cependant, il s'appelle la Russie sud-carpathique. En fait, c'est la Ruthénie.

Rien à signaler pendant dix-huit heures. Mon nez tient toujours. Mais voici Batu. Adieu ! la belle voie de Bucarest ! Là, un train local me prendra et me jettera dans les Carpathes.

(La suite à la deuxième page.)

LE DÉSARMEMENT NAVAL Le Japon voudrait une conférence préliminaire avec la France et l'Italie

L'invitation anglaise en vue de la conférence navale à cinq, qui doit se tenir à Londres en janvier prochain, est diversement appréciée dans les pays intéressés à la question. Du côté italien, notamment, le paragraphe relatif aux sous-marins est commenté avec vivacité.

Une dépêche de Tokio signale par ailleurs que les milieux officiels et officieux japonais insistent sur l'opportunité d'un accord préliminaire entre les puissances intéressées au sujet des problèmes les plus délicats avant la réunion de la conférence. On fait remarquer que tandis que les invitations n'ont été envoyées qu'après une entente anglo-américaine, aucune précaution similaire n'a été prise pour éviter les difficultés qui s'élèveront peut-être si un accord semblable entre le Japon, la France et l'Italie n'était pas obtenu auparavant. Le ministre japonais de la Marine a exprimé sa confiance dans l'issue de la conférence, à condition que les problèmes à débattre soient entièrement discutés dans une conférence préliminaire, et a insisté particulièrement sur ce point.

D'autre part, au conseil de cabinet qui s'est tenu hier matin au Quai d'Orsay, M. Briand a mis ses collègues au courant de l'invitation parvenue la veille de Londres. Le conseil a décidé d'en délibérer dans une de ses prochaines séances et a chargé M. Leygues, ministre de la Marine, de faire examiner le problème au point de vue technique.

M^{me} Curie est partie pour les Etats-Unis



Mme Curie à la fenêtre de son wagon

Un certain nombre d'amis et d'admirateurs de Mme Curie, qui se rend aux Etats-Unis pour y faire un voyage de propagande, étaient présents hier matin, à la gare Saint-Lazare, afin de saluer celle qui va représenter chez nos amis d'Amérique la pure gloire de la science française.

Au départ du train transatlantique, il y avait également de nombreux amis de Maurice Chevalier et d'Yvonne Vallée, qui repartent pour New-York et Hollywood. Des artistes, des journalistes, dont certains partent aussi pour l'Amérique, les directeurs de la firme Paramount, MM. Melville, A. Shauer et Adolphe Osso ; Douglas Fairbanks, qui a tenu à saluer son ami Maurice. On ne sait trop si ce nouveau départ enchante le dernier : Chevalier, gamin de Paris, aime Paris.

A quelqu'un qui lui demande ses impressions, Maurice répond : — Encore un ou deux voyages... et puis ce sera la petite maison ! Et pourtant je ne compte là-bas que des amis. L'heure du départ approche, des mains se tendent, et, tandis que le train lentement s'ébranle, Maurice Chevalier et Yvonne Vallée, de la portière, disent : « au revoir à Paris ».

MM. DOUMERGUE ET BRIAND SERONT AUJOURD'HUI A BRUXELLES

M. Gaston Doumergue, qu'accompagne M. Aristide Briand, sera aujourd'hui l'hôte de la Belgique. Le chef de l'Etat et le président du Conseil prendront place ce matin dans le train royal belge arrivé à cet effet hier soir à la gare du Nord et qui comprend, outre la « berline » royale, une « diligence », trois salles à manger, deux cuisines, une voiture de 1^{re} classe et deux fourgons.

Le train présidentiel s'arrêtera tout d'abord à Mons à 13 h. 30. Là le duc de Brabant et les autorités belges venus saluer M. Doumergue et M. Briand poursuivront le voyage en leur compagnie jusqu'à Bruxelles où ils seront reçus, à la gare du Nord, par le bourgmestre, M. Adolphe Max. Le cortège se rendra ensuite au palais royal.

Après avoir rendu visite aux souverains belges, M. Gaston Doumergue recevra les présidents du Sénat et de la Chambre, les membres du gouvernement. Il se rendra ensuite, pour y déposer des fleurs, sur la tombe du soldat inconnu belge et sur celle du soldat inconnu français, à Laeken.

Une réception officielle du corps diplomatique, suivie d'un dîner de gala, aura lieu dans la soirée au palais royal.

Vendredi, M. Herbet, notre ambassadeur, présentera au Président de la République les principales personnalités françaises résidant à Bruxelles. Ce jour-là, M. Doumergue déjeunera au ministère des Affaires étrangères, visitera ensuite l'hôtel de ville, et, le soir, offrira un dîner aux souverains belges.

Samedi enfin, le chef de l'Etat, ayant visité les établissements français de Bruxelles : chambre de commerce, écoles et hôpital, et déjeuné au palais royal, reprendra, à 15 heures, le train pour Paris.

M. d'Andigné, président du conseil municipal de Paris ; Beaud, vice-président, et Faure, secrétaire, se rendront à Bruxelles, sur l'invitation de M. Max. Le conseil général, également invité, sera représenté par MM. Delavanne, président ; Louis Renault, vice-président, et Bucaille, syndic.

La croix de guerre belge sera déposée aujourd'hui sur la tombe du Soldat inconnu

Le roi des Belges vient d'attribuer la croix de guerre belge au Soldat inconnu français. Le lieutenant-général du Bois, attaché militaire belge à Paris, revêtu de la qualité d'envoyé extraordinaire du gouvernement belge, déposera cette décoration sur la tombe du Soldat inconnu français cet après-midi, à 15 h. 30, au moment même où le Président de la République saluera à Bruxelles le Soldat inconnu belge.

M. Paul Painlevé, ministre de la Guerre, assistera à cette cérémonie. Les honneurs militaires seront rendus par un bataillon d'infanterie avec colonel, drapeau et musique.

Des emplacements seront réservés, aux abords de l'Arc de Triomphe, pour les délégations des sociétés de mutilés et anciens combattants belges et français.

L'EVACUATION DE LA 3^e ZONE RHENANE

Le ministère de la Guerre communique : Certains mouvements de troupes motivés par le départ du contingent libérable de l'armée du Rhin et par l'instruction en France d'une grande partie des recrues affectées aux unités de cette armée ont été interprétés par quelques personnes comme le début de l'évacuation de la 3^e zone rhénane.

Cette interprétation est erronée. L'évacuation de la 3^e zone ne saurait commencer que dans les conditions définies par le gouvernement. Les effectifs d'unités hessolues de la 3^e zone versés dans la 3^e combient les vides laissés par le départ du contingent libéré ce mois-ci.

UNE VISITE DE M. BRIAND A M. POINCARÉ

M. Aristide Briand s'est rendu hier après-midi auprès de M. Poincaré, avec qui il a eu un long entretien.

La malle sanglante va-t-elle livrer son secret ?

Le service de l'identité judiciaire aurait fait d'intéressantes constatations

La malle ayant contenu le corps de l'infortuné comptable Rigaudin était, depuis plusieurs semaines, l'objet de minutieux examens par le service de l'identité judiciaire. Encore que le secret des résultats obtenus par les spécialistes de ce service soit, en haut lieu, jalousement gardé, nous apprenons savoir que, dimanche dernier, on a trouvé accrochés aux rayons d'osier de la malle, plusieurs poils qui seront, aujourd'hui, l'objet de nouveaux examens au microscope.

On veut savoir, en effet, si ces poils appartiennent à un être humain, ou à un animal. Dans le premier cas, si ce sont des débris de cheveux de Rigaudin, ou de son meurtrier ; dans le second, s'il ne s'agit pas de poils arrachés par le frolement à des fourrures généralement transportées dans ladite malle.

Celle-ci, d'après les enquêteurs, est d'un modèle souvent employé par les négociants faisant le commerce des peaux.

D'autre part, la serrure de la malle aurait permis d'en retrouver le fabricant. Celui-ci a déclaré que le modèle posé sur le panier qui a servi à transporter le corps de Rigaudin à la gare du Nord n'était en vente que depuis le mois de juillet dernier.

La malle tragique aurait donc été acquise peu de temps avant le drame.

On conçoit donc l'intérêt que la police attache à ses dernières découvertes et le silence qu'elle tient à conserver sur ses prochaines investigations ; car Rigaudin, on le sait, était en relations avec plusieurs personnes s'occupant de vente de fourrures à l'état brut ou déjà confectionnées.

LE TEMPS VA RESTER NUAGEUX ET INSTABLE

Les copieuses averse nocturnes n'ayant pas suffi à purger le temps, la matinée d'aujourd'hui encore quelques ondées. Puis, vent de la pluie, pluie, alternant avec des ondées de nuages noirs chassés par un assez fort vent du nord-ouest.

Le temps va rester nuageux et instable, pluvieux, N. M., mais avec de larges éclaircies.

LE FINANCIER ORLÉANAIS S'EST-IL SUICIDÉ ?

On a découvert sur les berges de la Seine les vêtements de Victor Vigier

Une patrouille d'agents a découvert hier matin, sur la berge de la Seine, sous le pont de Saint-Bernard, un chapeau mou gris et un pardessus de ratine beige.

M. Legrand, commissaire du quartier du Jardin des Plantes, et son secrétaire, M. Rousselle, procédèrent à la visite de ces vêtements mystérieux. Dans les poches du pardessus se trouvaient des papiers d'identité, cartes de circulation et permis de conduire, au nom de Victor Vigier, d'Orléans, agent financier. Il s'agissait du directeur du Crédit



M. Victor Vigier

Orléanais dont le siège social est 48, rue de la République, à Orléans. Les succursales de la banque en question existent dans cette même ville, 5, rue Croix-de-Malte et 19, rue de la Hallebarbe.

Or une information judiciaire est ouverte contre le directeur de cet établissement financier, dont le passif s'élève à 3 millions. Le billet de retour Paris-Orléans, découvert également dans les poches de M. Vigier prouve que ce dernier, parti hier d'Orléans, aurait bien eu l'intention d'y retourner.

S'agit-il vraiment d'un suicide, décidé à la dernière minute, ou Vigier, craignant de se voir arrêter bientôt, a-t-il imaginé cette mise en scène pour dérouter la police ?

L'INDUSTRIE DU PUR SANG



Un poulain solé d'un « roller »

POUR ET CONTRE

Nous possédons aujourd'hui un nouveau type d'illumination et d'inventeur : c'est le monsieur qui se flatte de résoudre le problème de la circulation dans Paris.

Ce monsieur, toujours prolix, toujours catégorique, commence généralement sa démonstration abondante par ces simples mots : — Moi, si j'étais préfet de police...

Nous avons aussi le monsieur qui veut supprimer les autos particulières... Et nous avons le monsieur qui veut supprimer les taxis... Et celui qui veut supprimer les voitures à chevaux... Et celui qui veut simplement démolir la moitié de Paris pour ouvrir quelques voies nouvelles... Et celui qui veut que l'on couvre la Seine pour faire une splendide piste en monolithe... Et celui qui veut obliger tout le monde à marcher à pied à partir de la Madeleine jusqu'à la Bastille... Et celui qui fait construire tout tranquillement une douzaine de ponts monstres au-dessus de Paris. Et celui qui veut supprimer tous les rez-de-chaussée de la capitale pour permettre aux voitures de passer à l'aise sous les maisons.

Etc., etc., etc.

En vérité, disons-le bien, il n'y a pas actuellement de crise de la circulation dans Paris... Appelons, on circule de façon très satisfaisante dans Paris, puisqu'on circule... Aux heures des plus gros encombrements, on ne met encore que trente à quarante minutes pour faire, en auto, quinze cents ou deux mille mètres dans le centre de notre chère capitale... Gardons-nous bien de nous plaindre... C'est magnifique...

Circuler présentement dans Paris, c'est encore jeu d'enfant, puisqu'un Parisien sur vingt — c'est une statistique approximative — possède son auto, puisqu'un Parisien seulement se trouve avoir quatre mètres de long et deux mètres d'empattement — soit la dimension de sa voiture...

Avant dix ans, il est certain qu'il y aura un million et demi d'automobilistes dans Paris... La superficie couverte par les carrosseries des autos arrivera à être supérieure à la superficie de Paris...

Alors, oui, il y aura une crise de la circulation... C'est-à-dire qu'il n'y aura plus de circulation du tout...

Il y aura une succession d'embouteillages prodigieux, féroces, sensationnels... Et puis, un jour, il y aura l'embouteillage final, intégral, absolu... Un jour, tout Paris sera bloqué... Tout Paris sera bouché à l'Amérique... Et il n'y aura pas moyen de faire avancer ni reculer une voiture...

Nous n'en sommes pas encore là... Donc, tout va bien, très, très bien...
Maurice FRAX.

LE DRESSAGE DES POULAINS ET SES DIFFICULTÉS

Nous avons vu, à Cheffreville, fonctionner l'usine de matière première, l'usine à yearlings. Allons à Maisons-Laffitte

voir ce que devient cette matière première. Nous y verrons, au travail, la fabrique de champions, des tendres poulains aux frêles squelettes, fera les coursiers aux muscles en plaques de bronze saute ou d'acier bruni.

Traversons le parc où flotte le nimbe vaporeux des matins d'automne. Poussons la porte d'un enclos attendant à une villa grise. Dans le paddock qui fait face aux écuries, l'entraîneur stationne en sifflant, les mains dans ses poches. C'est un jeune de la nouvelle école française. Il n'a rien de la gravure anglaise, guêtrée et éperonnée, que l'on voit encore à Chantilly. Il se souvient d'avoir vu venir les entraîneurs américains au commencement de ce siècle. Ces conquérants étaient en veston, comme vous et moi, et même, quand il faisait chaud, ils mettaient leur veston sous leur bras. Ils n'avaient ni bottes, ni éperons, ni cravaches. Ils ont fait la conquête du turf avec un chronomètre — les mauvaises langues y ajoutent une seringue de Pravaz — dans leur poche-revolver.

L'école française, qui date de vingt-cinq ans, a beaucoup emprunté à l'américaine.

Dans la piste circulaire trois lads amènent en main trois jeunes chevaux. L'un est bai cerise, rouge comme un renard des bois ; le deuxième est azeuran-brûlé, couleur de châtaigne mûre avec des pommettes sombres sur les flancs ; le dernier est bai brun, noir comme un corbeau, avec des taches de feu autour des naseaux.

Ce sont trois yearlings. Leur propriétaire les achète, il y a huit jours, aux ventes de Deauville. Leur belle mine, leur origine prometteuse, le bon renom du haras dont ils proviennent leur ont valu de connaître de belles enchères. A eux trois ils ont été payés un peu plus de 800.000 francs.

Ils sont encore tout effarés du changement d'existence qui leur est advenu. Après un voyage cahoté dans une vachère pleine de paille, on les a amenés ici, dans ces écuries closes et ils n'ont plus connu la joie des belles galopades dans la prairie natale... Et on les a soumis à de singulières pratiques... On leur a mis dans la bouche un mors épais, garni de cuir, qu'ils ont en vain essayé de rejeter, de repousser avec leur langue loin de leurs gencives agacées... On leur a mis sur le dos un surfaix que l'on a assujéti en resserrant progressivement une sangle de cuir...



— Vous pouvez avec cette voiture faire du 175 à l'heure, mais il faut être prudent... — Et faire son testament ?

DERNIERE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

Le communiqué Hoover-Macdonald a été publié hier

Il constate la communauté de vues presque totale de l'Angleterre et des Etats-Unis sur les grandes questions internationales

Washington, 9 oct. (dep. Times). — M. Macdonald a passé hier soir une heure avec M. Hoover avant de se rendre au dîner de l'ambassade britannique. Après un court entretien, les deux hommes ont eu une longue conversation avec M. Stimson, secrétaire d'Etat, qui lui avait rendu visite à l'ambassade britannique. Il a ensuite pris part à une cérémonie organisée par le général George Washington, qui lui a conféré le titre de docteur en droit; assisté à une réception au Club national de la presse et a déposé des couronnes sur la tombe de George Washington et sur celle du soldat inconnu.

Cet après-midi, le Premier a pris le thé à l'ambassade britannique avec le sénateur Borah, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, et avec le juge Louis Brandeis, qui tous deux, sont fort intéressés par les questions navales.

Ce soir, enfin, le Premier s'est rendu au secrétaire d'Etat, où M. Stimson offrait en son honneur un grand banquet, auquel n'assistaient que des hommes.

Demain, à 9 heures, M. Macdonald et son suite quitteront Washington pour Philadelphie, où New-York.

Ainsi qu'on l'avait annoncé, un communiqué où sont consignés les vues communes de MM. Hoover et Macdonald sur les résultats de la visite de ce dernier à Washington a été remis ce soir à la presse.

Tout ce document repose sur ce fait central que les conversations qui se sont poursuivies entre les deux chefs d'Etat depuis l'arrivée de M. Macdonald en Angleterre ont été d'une grande portée limitées aux relations mutuelles de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, examinées à la lumière de la situation créée par la signature du pacte de paix.

Les deux gouvernements déclarent que « non seulement la guerre est impossible à imaginer entre eux, mais aussi que les menaces et les suspicions ont pu être justifiées avant le pacte de paix, mais que désormais elles doivent cesser d'influencer la politique navale des deux pays ».

Il est dit encore « que les deux pays abordent leurs anciens problèmes historiques sous un angle nouveau et dans une nouvelle atmosphère et que, étant donné que la guerre est devenue entre eux et que les conflits entre leurs forces navales et militaires ne peuvent avoir lieu, ces problèmes historiques ont changé de sens et de caractère. Par suite, il est possible de leur trouver une solution par des moyens satisfaisants pour les deux parties ».

La liberté des mers

C'est principalement, sinon exclusivement, à la question de liberté des mers, un plus exactement, du droit de libre passage et des neutres en temps de guerre, qu'il est fait allusion dans cette phrase :

« Nous avons convenu que ces questions devaient être traitées, nous l'objet d'une étude minutieuse car elles comprennent des sujets techniques de la plus haute importance, qui exigent un examen détaillé. »

Il est dit encore, à ce propos, « que les conversations sur ce sujet ont suivi suivant la méthode employée durant l'été dernier à Londres ».

En cela, il faut voir une assurance donnée au sénateur Borah et à ceux qui, dans le passé, ont fait la discussion de la liberté des mers l'objet de toutes autres questions. Des discussions constitueront un développement des conversations de la semaine dernière, après la déclaration publiée aujourd'hui, et les deux chefs d'Etat ont convenu de se réunir à nouveau pour discuter les questions de la liberté des mers.

Tout d'abord, les gouvernements britannique et américain qui, avec cinquante-quatre autres nations, signent le pacte de paix, « décident d'accepter, non pas seulement comme une déclaration de leurs principes, mais comme une obligation positive de diriger leur politique navale conformément à l'engagement qu'il implique ».

Pas d'alliance anglo-américaine

Il s'agit clairement ici de l'acceptation intégrale des obligations du pacte. Cette obligation a paru à MM. Hoover et Macdonald amolir considérablement, sinon faire disparaître tout à fait, les dangers de guerre qui ont résulté des interprétations différentes du droit de commerce en temps de guerre. Le spectre d'une entente ou d'une alliance anglo-américaine est écarté dans un paragraphe, où il est dit que les deux gouvernements « s'abstiennent de toute action qui pourrait être interprétée comme une menace ou une provocation à l'égard de l'un ou l'autre des deux gouvernements ».

La conférence navale

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, déclare M. Macdonald et Hoover, « ont été conduits à penser que, au regard des obstacles visibles au cours des conférences précédentes, il y avait de grandes difficultés possibles avant l'ouverture formelle des négociations officielles. En raison de la sécurité apportée par le pacte de paix, nous avons été en mesure de nous réunir plus facilement, nous les pérons, à toute course aux armements entre nous, ainsi qu'au risque de guerre et au gaspillage des fonds publics qu'entraîne cette compétition, en acceptant, par traité, de ne pas augmenter nos armements ».

La déclaration se termine ainsi : « Entre l'heure présente et la réunion de la conférence de janvier prochain, nos gouvernements poursuivront leurs conversations avec les autres puissances intéressées, afin d'éclaircir les points de vue et de faciliter la mise en œuvre de la réduction navale ».

Le succès de la prochaine conférence aura pour résultat une large diminution de l'équipement naval du monde et, ce qui est également important, la réduction des programmes futurs, sans, autrement, déterminer des constructions concurrentes en quantité indéfinie.

Nous espérons et nous croyons que les mesures que nous avons prises seront chaleureusement accueillies par les peuples que nous représentons comme étant une contribution substantielle aux efforts faits par toutes les nations en vue d'accélérer la paix, non par le moyen d'armements militaires, mais par des méthodes pacifiques et positives pour l'opinion publique et fortifiées par le sens de la justice dans le monde civilisé.

M. Saratzeano est élu régent de Roumanie

Bucarest, 9 octobre (dep. Havas). — Le Parlement s'est réuni à midi en Assemblée nationale.

Après l'éloge du régent Buzdugan, la séance a été suspendue à 13 heures pour une demi-heure.

Le résultat du scrutin pour l'élection du remplaçant de M. Buzdugan a été proclamé à 15 h. 15.

M. Saratzeano, président de section à la cour de cassation, qui a été élu membre du conseil de régence, a obtenu 445 voix. M. Genar Pregaru a eu 22 voix, et l'ex-prince Carol 9 voix.

Avant le scrutin, le professeur Jorga, prenant la parole, avait adjuré ses collègues d'oublier les luttes de partis et de ne songer qu'aux grands intérêts de la nation. Il avait ajouté : « La tradition veut que pour la dignité du régent, soit désigné un haut magistrat ou une personnalité ayant un grand prestige national ».

M. Saratzeano, accompagné des deux autres régents, le prince Nicolas et le patriarche Cristea, est arrivé à 16 heures au palais du Parlement, où il a prêté serment.

[M. Constantin Saratzeano, qui est né en 1862, est un magistrat de carrière, qui jouit d'une réputation de droiture et de haute compétence juridique. En 1920, fut, durant quelques mois, ministre de l'Intérieur dans le cabinet présidé par le général Conda.]

LES OBSEQUES DE M. BUZDUGAN

Bucarest, 9 octobre (dep. Havas). — Lorsque M. Saratzeano, élu régent, est prêt à prêter serment, un service funéraire à la mémoire de M. Buzdugan fut célébré en présence des membres de la régence, du gouvernement, du corps diplomatique, des chefs et des représentants de tous les partis politiques, des autorités civiles et militaires et d'une grande foule de citoyens.

Ensuite le cortège s'est dirigé vers la gare tandis qu'un nombreux public se pressait sur son passage.

Le corps du défunt est parti pour Faraoni, propriété de M. Buzdugan, où demain aura lieu l'ensevelissement.

Le record de Costes et Bellonte

Echange de télégrammes entre M. Balbo, ministre italien de l'Air, et M. Laurent Eynac

M. Laurent Eynac a reçu de M. Balbo, ministre de l'Aéronautique italienne, le télégramme ci-après :

Rome, 7 octobre (14 heures).

J'ai lu, dans le journal de votre adresse, ainsi qu'à l'aviation française, les plus vives félicitations de l'aéronautique royale et mes félicitations personnelles pour le superbe vol de Costes et Bellonte.

M. Laurent Eynac a répondu dans les termes suivants :

Paris, 9 octobre 1929.

A son Excellence le Ministre de l'Air Balbo

Profondément touché par les aimables félicitations que vous m'avez adressées au nom de la glorieuse aéronautique française et en votre nom, j'ai l'honneur de vous adresser, à l'occasion du vol Costes et Bellonte, les vives expressions de ma gratitude et de ma sympathie pour les sentiments de vive gratitude de l'aéronautique française ainsi que mes remerciements personnels.

L'organisation "Casque d'acier" est dissoute en Westphalie et dans les provinces rhénanes

Berlin, 9 octobre (dep. Petit Parisien). — Le 16 au 20 courant seront déposées dans les circonscriptions électorales d'Allemagne les listes destinées à recevoir les noms des candidats à l'élection du projet de plébiscite du conseiller Hugenberg, transmis au gouvernement et au Reichstag, puis éventuellement soumis à un référendum populaire.

Il s'agit du projet de loi contre « la mise en esclavage du peuple allemand » qui est dirigé contre la ratification du plan Young.

La propagande des milieux nationaux-radiques en vue de la réunion des 1.500.000 voix nécessaires et suffisantes pour constituer la pétition, a pris une forme des plus violentes et elle a requis l'attention du ministre de l'Intérieur prussien. On apprend ce soir que le ministre de l'Intérieur de la Prusse a déclaré dissoute l'organisation réactionnaire militante appelée « Casque d'acier » et toutes les organisations affiliées ou connexes.

Kaboul serait tombé aux mains de Nadir Khan

Londres, 9 octobre (dep. Petit Parisien). — Suivant un message Central News de Pechaver, Kaboul vient de tomber aux mains des troupes de Nadir Khan, hostile, comme on sait, à Aboul-Khalil.

D'autre part, un message Reuter de même provenance confirme le succès des forces assaillantes et fait connaître qu'Aboul-Khalil, forcé de se réfugier dans une maison de la ville, a dû s'y barricader avec quelques fidèles.

Amanullah s'étant décidé à se fixer en Europe, on ignore si la campagne que son ancien ministre vient de mener fin est faite au profit du souverain ou pour son usage personnel.

Bien que la chute de Kaboul ne soit pas encore confirmée officiellement, la nouvelle qui en arrive de diverses sources, telles que de Pechaver, Simla, Calcutta et Moscou, paraît vraisemblable.

LA MER EST DÉMONTÉE

Il en est résulté un retard dans la navigation

Le Havre, 9 octobre (dep. Petit Parisien). — Une tempête de nord-nord-ouest avec de fortes pluies a sévi toute la journée. La mer est démontée et la navigation est entravée.

Le torpilleur 315 remorquant le Fire-crest n'a pu atteindre le Havre par mer et a dû utiliser le canal de Tancarville.

D'autre part le paquebot Pérou, amenant les inculpés de l'affaire Galmot, se trouve retardé et l'avisio ravitailleur Vitry-le-François a dû ajourner son départ pour Cherbourg.

Tous les services de passagers entre le Havre et Trouville sont suspendus.

Elle voulait tuer son mari

Calais, 9 octobre (dep. Petit Parisien). — Mme Léon Debari, demeurant à Amiens, ayant appris que son mari, représentant de commerce, avait une maîtresse à Calais, Mme Albertine Garot, route de Boulogne, arriva chez cette rivale, où elle trouva l'indécise. Celui-ci la mit dehors et la fit tomber sur le sol en disant : « Si tu me mets en travers de mes projets, je te tue ! » Mme Debari tira un revolver de sa poche et fit feu dans la direction de son mari, sans l'atteindre. Puis elle se constitua prisonnière.

La disparition du banquier Vigier

A ORLEANS, LE FINANCIER SEMBLAIT EN PROIE A DES SOUCIS D'ARGENT

Orléans, 9 octobre (dep. Petit Parisien). — Victor Vigier, dont les papiers d'identité ont été trouvés, ce matin, dans un paquet de vêtements, sur la route de Saint-Bernard, à Paris, était âgé de trente-deux ans et originaire de l'Allier. Il dirigeait une banque qui occupait, 18, rue de la République, deux étages d'un immeuble moderne. Ce lui qui, il y a environ quatre ans, avait, avec son banquier Morisson récemment arrêté, fondé, rue de la Hallebarbe, la Banque du Crédit Orléanais. Environ un an après, Victor Vigier abandonnait cette affaire pour aller à la recherche d'une nouvelle de la Gazette du France, dont il se retirait peu avant le krach Hanau. Depuis deux ans et demi, il était installé rue de la République, où il s'occupait d'opérations de bourse, gestion de portefeuilles, paiement de coupons étrangers, etc. Il était marié et père de quatre enfants.

Sa femme a été ce matin prévenue par la police de la découverte faite à Paris, d'un cadavre dans la plus vive des inquiétudes. Mariée depuis une dizaine d'années, elle ignorait tout des affaires financières de son mari, qui, cependant, depuis quelques jours, lui paraissait avoir des soucis d'argent. Des rumeurs couraient dans le milieu financier, pour un assez grosse somme, et il se trouvait dans l'impossibilité d'y faire face. Sa réputation n'était pourtant pas mauvaise à Orléans et Mme Vigier ne s'explique pas que son mari, parti mardi matin pour Paris, ait pu prendre aussi brusquement une aussi fâcheuse détermination.

Perquisitions à Paris aux sièges de la Banque des Industries Nationales et de la Banque du Groupement Industriel et Commercial

En vertu d'une commission rogatoire de M. de Gentile, juge d'instruction, M. Pachot, commissaire divisionnaire, aux délégations judiciaires, assisté d'un expert comptable, a effectué des perquisitions, hier matin, aux sièges de la Banque des Industries Nationales, 10 bis, rue de Clémenceau, et à la Banque du Groupement Industriel et Commercial, 13 et 15, rue Talbot. Ces établissements avaient des intérêts communs avec le Crédit Orléanais qui, on le sait, vient de tomber en déconfiture.

Le commissaire a découvert peu d'argent, par contre il a saisi de nombreux documents.

Dans l'après-midi, M. Pachot s'est rendu dans différentes banques où les deux établissements soumis à l'enquête possédaient des comptes et le commissaire a procédé à diverses vérifications.

Un hydravion postal tombe à la mer

L'équipage et le courrier sont sauvés

Alger, 9 octobre (dep. Petit Parisien). — Ce matin, alors que le paquebot Timagd, de la Compagnie générale transatlantique, allait de Marseille à Alger où il devait arriver vers 14 heures, l'hydravion du service postal aérien, parti le matin de Marseille pour Alger, à la suite d'une panne, vient amerrir, vent debout, près de l'arrière du paquebot. Une embarcation fut aussitôt mise à la mer et le courrier fut sauvé.

Après l'accident d'aviation de Lapalisse

Les obsèques du commandant Tulane, du sergent-chef Vergnaud et du sergent Jossard ont eu lieu à Tours

Tours, 9 octobre (dep. Petit Parisien). — Ce matin ont eu lieu à Tours, en présence d'une foule considérable, les obsèques émuantes de trois des victimes de la collision aérienne de Lapalisse (Allier). Le commandant Tulane et le sergent-chef Vergnaud et le sergent Jossard.

Après la cérémonie religieuse, qui se déroula à la cathédrale, les cercueils, recouverts du drapeau tricolore et des uniformes des victimes, furent placés sur des prolonges d'artillerie, tandis que les troupes de la garnison rendaient les honneurs.

Les personnalités, on remarquait : le colonel Voisin, commandant le 31^e d'aviation, auquel appartenait les victimes ; le général Linart, représentant le général Serigny, commandant le 31^e corps ; le général Pujos, de Goyx de Huel, de l'aéronautique militaire ; le colonel Vasselot, représentant M. Laurent Eynac, ministre de l'Air ; le préfet de l'Indre-et-Loire, M. René Besnard, sénateur, représentant le maire de Tours, etc.

Le commandant Tulane et le sergent Jossard furent inhumés au cimetière de Tours. Le corps du sergent-chef Vergnaud fut conduit à Poitiers, où aura lieu l'inhumation.

...Et celles de l'adjudant Favier à Vichy

Vichy, 9 octobre (dep. Petit Parisien). — Aujourd'hui ont eu lieu les obsèques de l'adjudant-pilote Favier, victime du terrible accident d'aviation survenu samedi à Sorcier, et qui coûta la vie à quatre aviateurs.

Une foule considérable accompagna Favier à sa dernière demeure. Toutes les autorités et sociétés de la ville étaient représentées. Le lieutenant Mar-magnon, chef du 31^e régiment d'aviation, de Tours, et le lieutenant Brulon, représentant le général commandant le 13^e corps ; le sous-préfet de Lapalisse, et le maire de Vichy prononcèrent des discours.

Le cas du petit Ficht qui ne suivait pas à Strasbourg les cours d'instruction religieuse

Strasbourg, 9 octobre (dep. Radio). — Poursuivi par la mairie de Strasbourg pour absences répétées de son fils au cours de religion, M. Ficht fut condamné, il y a quelque temps, à un jour de prison. Sur appel, cette affaire est revenue aujourd'hui devant le tribunal administratif qui s'est prononcé en ces termes :

Attendu que l'ordonnance de la mairie en date du 10 juillet, à laquelle il est fait opposition, ne porte ni la signature du maire ni celle de l'adjoint ou d'un autre remplaçant du maire ad-joint, le tribunal déclare cette ordonnance nulle.

Attendu, d'autre part, que dans cette question il n'importe pas de savoir si une ordonnance régulière en la forme aurait été rendue au principe de la séparation des pouvoirs ; que, par conséquent, la cause, le tribunal, jugeant en dernier ressort, casse et annule l'ordonnance pénale du 10 juillet 1929 prononcée contre Ficht, et renvoie ce dernier devant le tribunal de Strasbourg, qu'il y soit statué à nouveau sur son cas.

Un jaloux tue son ancienne amie qui avait, depuis trois mois, regagné le foyer conjugal

IL EST ARRETE TROIS HEURES APRES SON CRIME

Un drame de la jalousie, dont l'auteur a d'ailleurs été arrêté dans la soirée, quelques heures après le crime, s'est déroulé hier, à six heures, au numéro 5 de la rue Cuviale.

À deux heures, à l'étage de cet immeuble habité par une jeune femme, dans un petit logement de deux pièces et une cuisine, M. Boireau, âgé d'environ 35 ans, a tiré un coup de revolver sur la tête de sa femme, Marie, vingt-neuf ans, et leur petite fille de six ans, actuellement en pension.

Fugue et regrets...

Voici quelques mois déjà, la jeune femme avait noué des relations avec le coutelier Marcel Saurat, trente-huit ans, dont le magasin se trouvait 120, rue du Faubourg-du-Temple, non loin de la rue de la Croix-du-Perche. M. Boireau, cédant aux instances du coutelier, qui semblait très épris, lui proposait d'aller refaire leur vie au loin, elle se décida à abandonner le domicile conjugal et sa fille. Elle partit — avec Saurat, qui lui avait promis de lui verser une somme de 100 francs — au Maroc, et tous deux s'installèrent à Casablanca.

Des semaines passèrent, qui déçurent peu à peu la jeune femme. Elle en vint à regretter sa vie d'autrefois, d'autant plus que Saurat ne prenait aucun intérêt à son mari. Elle se décida à écrire à son mari : « Pardonne-moi. Je suis malheureuse. Viens me chercher. »

M. Boireau pardonna. Il partit au Maroc et chercha sa femme, qu'il ramena à Paris, au début de l'été. Elle était au petit logement de la rue Cuviale, il semblait que le bonheur était revenu avec l'oubli des jours passés.

Mais Saurat, dont la jalousie avait été excitée par cette fuite de son amie, remonta à Paris. Il était revenu à Paris. On le vit rôder dans le quartier — et notamment hier, au début de l'après-midi. Mais Mme Boireau ne sortait plus de chez elle à des heures de couture pour des clientes du quartier.

Le drame

Elle consultait ainsi, seule chez elle, lorsque, vers 17 h. 30, on frappa à la porte.

« Quelque cliente », pensa Mme Boireau. Elle alla ouvrir.

Un homme, encore obscur à cette heure, se tenait au seuil d'un homme qui, aussitôt, lâcha un coup de feu par l'entre-bâillement de la porte. Atteinte à la poitrine, la jeune femme poussa un cri aigu. Un second coup de feu éclata, et la femme tomba à la tête. Elle fut portée dans la rue, mais elle ne survécut pas.

Les deux détonations et le cri qui les sépara avaient fait sursauter chez elle un voisin du palier, Mme Boger. Elle alla ouvrir et vit la femme étendue sur le sol, mais se mit à la fenêtre. Quelques secondes plus tard, elle voyait sortir de l'immeuble un homme de taille moyenne, portant un veston sombre et une casquette claire, qui remonta, sans se presser, le long du boulevard de la Villette, où il disparut.

Un instant plus tard, Mme Boger prévenait la concierge, qui alerta un agent. Celui-ci requit un serrurier pour ouvrir la porte du logement. On trouva Mme Boireau étendue dans une flaque de sang. Elle était morte.

L'enquête

Peu après, informés du drame, survinrent M. Mossu, commissaire du quartier de l'Hôpital-Saint-Louis, son secrétaire et les inspecteurs Brochet et Jonny, de la police judiciaire. Ils se rencontrèrent avec le mari de la victime, qui venait d'être prévenu.

En quelques mots, M. Boireau lui fit connaître la genèse du drame.

« Il n'y a que Saurat, dit-il, qui ait pu vouloir se venger de ma femme. »

Après avoir procédé sur place aux constatations nécessaires et recueilli leurs renseignements, les enquêteurs se retirèrent.

Persuadés que Saurat était, en effet, l'assassin, les inspecteurs Brochet et Jonny, se rendirent à l'adresse indiquée par le mari de la victime, 120, rue du faubourg du Temple.

L'arrestation

Une surprise les attendait — mais était-ce bien une surprise ? Un homme se trouvait là avec le coutelier ; c'était Saurat, l'assassin !

En apprenant la qualité des deux visiteurs, il eut un mouvement de recul et se précipita vers la rue. Les deux inspecteurs l'empoignèrent et, malgré ses velléités de résistance, l'emmènèrent aussitôt au commissariat du quartier de l'Hôpital-Saint-Louis, où il arriva à 20 h. 30. Trois heures après son crime.

J'avais fait beaucoup de bien à cette femme, dit-il. Elle m'a abandonné. Et il narra avec calme aux enquêteurs tous les détails du drame.

Le corps de Mme Boireau a été envoyé dans la nuit à l'Institut médico-légal, aux fins d'autopsie.

Chez les radicaux de la Seine

La Fédération radicale et radicale socialiste de la Seine a tenu hier soir une réunion au cours de laquelle, après examen de la situation politique, elle a voté, sur la proposition de M. Baudin, Grisoni et Grandjean, une motion, dans laquelle elle déclare que « les radicaux de la Seine, avec tous les défenseurs irréductibles de l'idée laïque et les animateurs du progrès social, les représentants du parti au Parlement ne doivent consentir leur collaboration qu'à une formation de la Seine, à une commission gouvernementale dont non seulement les affirmations législatives mais les actes d'autorité s'inspirent constamment des résolutions générales inscrites dans le programme minimum sanctionné par le prochain congrès de Reims ».

Un motocycliste se jette contre une voiture

Près de Wisous, une motocyclette, montée par M. Paul Leprieux, entreprenant à Paris, est venue, l'autre nuit, se jeter contre la voiture non éclairée d'un maraîcher.

Grièvement blessé à la tête et à divers autres parties du corps, M. Leprieux a été transporté à son domicile, cours de Vincennes.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

Un enfant est tué par l'explosion d'une fusée d'obus

Le petit Pierre Lemaître, dix ans, s'était rendu dans les champs, à Vendhuile, en compagnie de ses amis, pour aller jouer au bord de la route, à quelque distance de ce dernier. Il découvrit une fusée d'obus sur laquelle il se mit à frapper à coups de caillou. L'engin éclata.

Adruit de l'explosion, M. Ringeval accourut. Il trouva l'enfant expirant. Le pauvre petit appartenait à une famille de neuf enfants.

Deux accidents de chasse

À Beaumont-les-Autels, près la Renaudière, trois chasseurs tiraient un lièvre, lorsque l'un d'eux, M. Abel Fleury, chef cantonnier à la Croix-du-Perche, tomba sur le sol, atteint accidentellement par le coup de feu d'un de ses compagnons. Il avait été atteint à la base du crâne et la mort avait été instantanée.

Le Polonais Skiba, qui tua sa femme

Le Polonais Jean Skiba, cinquante ans, ouvrier agricole au hameau de Mondreville, commune d'Amilly, a été arrêté hier devant les assises pour avoir tué sa femme à coups de bâton.

Après l'arrestation de M. Lanier, substitut du procureur de la République, et plaideur de M. de Servigny, le jury rapporta un verdict de culpabilité. Le Polonais Skiba a été condamné à huit ans de travaux forcés et à dix ans d'interdiction de séjour.

Pieuse manifestation de réservistes

Avant de quitter Châteaudun, les réservistes de la 1^{re} B. O. ont allé déposer une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts de la Grande Guerre.

Une escadrille du 34^e d'aviation atterrit à Beauvais

Le commandant Weiss et son escadrille d'aviation du Bourget, après un vol en groupe au-dessus de la vallée de l'Oise, ont atterri sur l'aérodrome de Beauvais à 11 h. 30, alors que la tempête soufflait passablement. Les avions ont été projetés à l'arrière du terrain.

Un gamin met le feu à un pont en bois

Un jeune garçon d'Appilly, Léo Crépin, huit ans, avait reçu de sa mère en récompense une pièce de 25 centimes qu'il emporta avec lui. Il se mit à la recherche d'un feu, et alla mettre le feu à un petit tas de bois se trouvant sur un pont de bois fait de branches et de paille, qui servait de chemin de G. C. 130. Les flammes gagnèrent le pont qui fut entièrement détruit.

Une femme et son bébé renversés par une auto

Avant de passer les phares d'une auto venant en sens inverse, le chauffeur Nussbaum, au service d'une épicerie de Meaux, a heurté avec sa camionnette le bébé de M. de Penchard à Crégy-lès-Meaux. Mme Triboulet, trente-trois ans, qui poussait une petite voiture dans laquelle se trouvait sa fille âgée de vingt-sept mois, a été projetée à terre, plusieurs mètres et n'a eu aucun mal, mais Mme Triboulet fut blessée à la jambe gauche.

Grave incendie dans une ferme

Un incendie, dont les causes sont accidentelles, s'est déclaré hier, à la ferme de la Grange-Justin, appartenant à M. Maxime Simonet, de Coulommiers, et exploitée par son fils Robert.

Les flammes trouvant dans les récoltes un aliment facile, gagnèrent rapidement les bâtiments voisins. Dix mille bottes d'avoine et d'orge, deux mille bottes de foin, ont été également la proie des flammes. Les sapeurs-pompiers de Coulommiers, avec leur matériel, et les sapeurs-pompiers de Meaux, après de longs efforts, à préserver la maison d'habitation. Les dégâts atteignent 200.000 francs.

Un cadavre de nouveau-né sur la voie ferrée

Des employés du réseau de l'Etat ont trouvé hier sur la voie ferrée la voie ferrée de la Grange-Justin, appartenant à M. Maxime Simonet, de Coulommiers, et exploitée par son fils Robert.

Deux jeunes filles blessées par une auto

Passant, hier matin, rue de Versailles, à Ville-d'Avray, l'auto pilotée par M. Pierre Schaller, mécanicien, 21, rue Hoche, à Versailles, a renversé deux jeunes filles. Mlle Alice Ballery, dix-neuf ans et la petite Simone Longer, six ans, demeurant toutes deux rue de Versailles.

Blessées à la tête et sur diverses parties du corps, elles ont pu être reconduites à leur domicile, après avoir reçu des soins.

Une auto volée

Place des Tribunaux, à Versailles, on a vu l'autonumobile M. Maurice Chéreau, 45 bis, rue Saint-Denis, à Paris. Cette voiture avait la carrosserie peinte en vert et portait le numéro 7.897 RP 2.

Grave incendie dans une ferme

Un incendie s'est déclaré, la nuit dernière, à la ferme Lestrier, commune de Léry-Saint-Nom. Deux bœufs et renard ont été également la proie des flammes.

Consulté par les pompiers de la localité et par ceux des Vaux-de-Cernay, le feu n'a pu être circonscrit qu'après trois heures de travail. Les pertes se montent à 350.000 francs.

Un sapeur-pompier vétérinaire

On vient de célébrer les obsèques d'un des plus vieux sapeurs-pompiers de France, M. Louis Poiret, qui, âgé de quatre-vingt-sept ans, appartenait depuis l'âge de vingt-deux ans à la compagnie de Louvres (Seine-et-Oise), où il exerça jusqu'à ces derniers mois la profession d'hortier.

LA CHUTE DES CÔRS

C'est pas l'illustration Newton qui en a trouvé la loi, c'est « Le Diable ». « Le Diable » est le diable, c'est le diable, « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours, à fr. 40, toutes pharmacies. Attention ! Exigez « Le Diable ». Epernay : pharmacie Weinmann.

La Gloire des
Grandes Liqueurs Françaises

VOUS OFFRE
LE MOYEN
D'ACQUÉRIR
AVEC
1 AN DE CRÉDIT
UNE
INSTALLATION
COMPLÈTE ET
MODERNE DE
LE CINEDYNE

préparée avec de très vieilles
"Fine Champagne", de "Grands
Armagnacs" et 52 plantes de mon-
tagne, aromatiques et vivifiantes.
Cette heureuse association est le
secret de la Vieille Cure, de son bou-
quet captivant et de son action bien-
faisante sur l'organisme, qu'elle ré-
conforte et réchauffe sans le troubler.

Pour en 8 pages

LE TRAVAIL ASSURÉ

Madame Bully, qui était menacée de perdre son emploi, cause de ses cheveux blancs, affirme qu'elle a pu le conserver grâce à la recette suivante. Cette dernière, que tout le monde peut préparer facilement chez soi, lonce les cheveux grisissants ou décolorés et les rend souples et brillants.

Dans un flacon de 250 gr. verser 50 gr. d'eau de Cologne (3 cuillères à soupe), 7 gr. de glycérine (1 cuillère à café), le contenu d'une boîte de L'Exel et remuer avec de l'eau.

Les produits sont mis à la cuisson de cette lotion qui donne de si merveilleux résultats peuvent être achetés dans toutes les pharmacies, rayons de parfumerie et salons de coiffure, à un prix minime. Appliquer le mélange sur les cheveux deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue. Il ne colore pas le cuir de la tête, il n'est ni gras ni poisseux et reste indéfiniment. Ce moyen requerra de beaucoup toute personne ayant des cheveux gris.

[illegible]

L'eau du robinet devient une eau de table



si vous ajoutez à l'eau du robinet la Septiline (Superlithines du Dr Nardetzki), vous obtenez une eau pétillante, légèrement gazeuse, plus agréable à boire en été qu'en hiver, quelle boisson et qui est, de plus, pleine de propriétés bienfaisantes.

pour la santé. Chez tout le monde, l'organisme s'encrasse à la longue. L'eau "septilinisée" lave et dégrasse précisément reins, fôie, vessie, estomac, articulations. Son usage habituel est la plus sûre protection contre l'**arthritisme** et ses douloureuses manifestations : goutte, rhumatismes, contre le diabète, les maladies du cœur.

mac. Elle aide à digérer, maintient et rend la bonne santé en favorisant le bon fonctionnement de tous les organes. C'est la meilleure des cures, facile à faire chez soi et économique, puisque la Septiline ne coûte que

4 fr. 50 la boîte

soit moins de 40 centimes le litre. Mais attention. Exigez bien la Septiline portant le nom du Dr Narodetzki. Rien ne peut vous faire le bien que vous fera la Septiline.

Septine

Se vend dans toutes les bonnes pharmacies ou au Dépôt général : Grande Pharmacie du Globe, 19, Boulevard Bugey, Strasbourg.

HEMET - JEP - CARRE

CURE D'AUTOMNE

qui ont fait usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines au moment de l'Automne pour éviter les rechutes.

Il est, en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée.

Cette CURE D'AUTOMNE se fait volontiers par

Exiger ce portrait toutes les personnes qui ont déjà employé la
JOUVENCE de l'abbé SOURY elles savent que
le remède est tout à fait inoffensif, tout en étant très efficace,
car il est préparé uniquement avec des plantes dont les poisons
sont rigoureusement exclus. Tout le monde sait que la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

est toujours employée avec succès contre les **Malaises particuliers**

à la Femme, depuis la FORMATION jusqu'au RETOUR D'ÂGE, les Maladies intérieures, les *Varices*, *Hémorroïdes*, *Phlébites*, les divers Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies des Nerfs, de l'Estomac et de l'Intestin, la *Faiblesse*, la *Neurasthénie*, etc., etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOUZY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Le flacon : 40 fr. 60. Imprimé en France.

Il est exigé la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.
Aucun autre produit ne peut la remplacer.

COSE

CEC



RENAULT

SAND & KERN

la place d'Honneur

qui leur est due dans
votre foyer.

entrepreneurs et ouvrières pour lingerie à
mach. DOMICILE et ATELIER. BAROTTE. **FONDS DE COMMERCE & INDUSTRIES**

ALIMENTATION-CAFES-VINS
BUVETTES-RESTAURANTS
PRIX TOTAL 40.000 FRANCS
Tabac-Café, route passagère 400 km. Paris

Prés. M. BECKER, 3, r. d. Jeuneurs.

Gens de maison

à tt faire such. cuisine. 3 maitres. B.
ages. Réfer. S'adr. M. Jeanne, 5, r. Mesnil.
à tt faire, pr. mouche menage, ce matin

LES VINS DE FRANCE, 6, rue Fouché
seuls, vous procur. en vente ou gér. Bars
Épiceries, dépôts vins, Paris ou banl., l'ars

Jq. 4. n. Bouchon. rue Lincoln.
 à t. faire sachant bien cuis. logé, nour.
 Polcerre, 12, r. Passy, 10^e. Se prés. apr.-midi.
 Bonne à tout faire demandée urgence.
 Priereuses référ. BLOCH, 5, r. Leboutoux.
 Jeune av. enfants dom. homme à tout faire
 Trous souffrants, je laisse à pers. active mor
 Depoys, 150, bd St-Acc. 9.000 si sér
 Ets SAINMART, 65, fg St-Marcel. Dem. g.
 GASTALD, 20, rue de la Chapelle.

Mr. Delacroix, 12, av. Ernest-Reyer (14^e).
 Agré, jeune bonne à tout faire pour res-
 taurant, 90, rte Petits-Ponts, Pantin.

A t. f. p. restaurant, 18 à 30 ans. Réf.
 sig. 350 début, nourrie, logée. Se prés. de

DEPOTS-VINS. Réag. Rap-
 port 1.300 à 4.500 p. mois. Gérant, exis-
 tant. CAVES BORDELAISES, 95, bd Magenta.

Etabliss. DELAÏSSE, Vins, 12, r. des Halles.
 80 DEPOTS-VINS
 installés dans Paris et banlieue, demandes

de chambre et bon. à t. frs sérieuses, même débutante. Présenté par famille. CONSULENCE, 21, rue Lisbonne, Paris. ne à t. faire gr. fem. de ch. conn. cuis.

dem. p. petit ménage. Se prés. vendredi
à 14 h. 4 bis, r. Gustave-Zédé-16^e.

RECHERCHES PRIVÉES

BERNARD BATTISTELLI DE CHICAGO.
133 N. Wells st. U. S. A., recherche
M. Gabrielle Ghabloz ou sa mère habitant
S. ans intermédiaire, cherche ménage pour
tenir Dépôt-Vins. Fixe et pourcent. 3,500
par mois. Bien logé. Avec 5,000. Vol.
TOUCHARD, 67 bis, r. Charpenton. Ne Lyon.

PRETS IMMÉDIATS SUR NANTISSEMENTS
CHIFFRE TRÈS ÉLEVÉ. R. J. L.

En 1915, rue de Lappe, 51, Paris.
Succession. MAISONNY Lucie, née 1885,
recherchée par PELLETER, généraliste,
18, rue Cherche-Midi, Paris.

LES COURSES

Hier au Tremblay. — Les résultats

PRIX DU PLANT CHAMPIGNY
A vendre aux enchères, 7.000 fr., 1.400 m.
1. Kita (R. Vincent).....P 17 50
2. M. Alexis (G. Herber).....P 29 50
3. M. Alexis (G. Herber).....P 29 50
4. First Hope (G. Herber).....Non placés
Gallion (C. H. Sembler) ; Fruit Vert (J. Gornuti) ; Libertin VII (M. Leroy) ; Amoureux III (H. Daniel) ; Genta (J. Rosso) ; Grandoline (T. Turner) ; Dorade (P. Rochetti) ; Coquette (R. Rouelle) ; Andalous II (M. Daire) ; Tiny Fleet (G. Thomas) ; Veritas (G. Piffard) ; 3 l., 1 l., 2 l. 1/2.

PRIX « COLOMBES »
Apprentis. — 15.000 francs, 2.300 mètres
1. Ecurie vicomte Max de Rivaud.....G 8
2. Motrico (A. Renard).....P 7 50
3. M. Nirella (M. Daire).....P 17 50
4. Gallardo (A. Saul).....P 20
Sapor (G. Taylor) ; Non placés : Hermin III (A. Palmer) ; Gold Tip (M. Lotte) ; Chateau de Fer (H. Signoret) ; Open Ditch (A. Chéret) ; Phéonix (R. Lemaire) ; Licinia (D. Bourmann) ; 3 l., 1 l., 2 l. 1/2.

PRIX « ACHÈRES »
10.000 francs, 1.000 mètres
1. Maid of Kent (W. Sibbritt).....G 13 50
2. M. Clément (Hobson).....P 25
3. Pomereu (Rochetti).....P 9
4. Prospect (A. Boston) ; Non placés : Phœnix (G. Clay) ; Rail Carb (R. Forcé) ; Usurten (G. Lachaud) ; Cassis (T. Dwyer) ; Fantaisie (C. H. Sembler) ; Fautine (G. Outreau) ; Idylla (R. Williams) ; Ballymena (G. Vatar) ; Murein (G. Bardolomew) ; Comtesse Olga (G. Thomas) ; Ma Portune (A. Palmer) ; Cte fête, courte enc., courte tête.

PRIX JOUBERT
25.000 francs, 4.000 mètres
1. Foidy (F. Keogh).....G 26 50
2. M. Marcel Roussac.....P 11 50
3. Quersella (F. Hervé).....P 7
4. Eire Lise (R. Vincent) ; 4. Galté (A. Palmer) ; Non placés : Princesse Marie (P. Cerat) ; Argentina (C. Herber) ; Distant ; 3 l. de long, enclature, 3 longueurs.

PRIX « VINCENNES »
15.000 francs, 1.600 mètres
1. Le Flambeau (Sembler).....G 28
2. M. Alfred Mélayers.....P 10 50
3. Hon dy Ca (A. Rabbe).....P 16
4. Orléans (G. Herber) ; Non placés : Clochette d'Argent (G. Bouillon) ; La Kola (F. Sampson) ; Saint Ursin (G. Vatar) ;

Ave César (W. Sibbritt) ; Santa Monica (M. Allemand). — 2 long., 1/2, 3 long., 1/2 long.

PRIX « FONTAINEBLEAU »

Handicap. — 10.000 francs, 2.100 mètres
1. Cadaval (C. Herber).....G 22 50
2. Le Fakir (H. Kaiser).....P 24
3. Calan (J. Millat).....P 11
4. Boniface (A. Palmer) ; Non placés : Princesse Volante (E. Goldin) ; Joma (C. H. Sembler) ; Le Horia (H. Houelle) ; Marichou (A. Rabbe) ; Crown Jewels (T. Philpott) ; Bricole (J. Rosso) ; Arghan II (M. Hekurissain) ; Médavy II (G. Vatar) ; Hai Lo (A. Chéret) ; Gousino (E. Boissay) ; Rastère (H. Boche) ; 1 l., 1/2 enclature, 2 longueurs.

Aujourd'hui à Compiègne, à 14 heures

NOS PHONOTICS

Prix du Mats (à vendre, 6.000 fr., 900 m.) ; Alouettes, Bokhara.
Prix de Lassigny (8.000 fr., 1.800 m.) ; Montcalm, Gallienne.
Prix de la Croix-Saint-Ouen (12.000 fr., 1.000 mètres) ; Abouin, Gourga.
Prix de l'Orléans (18.000 fr., 2.400 m.) ; Pinchella, La Seyrie.
Prix de la Société de Sport de France (10.000 fr., 2.100 m.) ; Ambrosia, Telegram.
Prix Jeanne d'Arc (Welter handicap, 10.000 francs, 4.000 m.) ; Pirex, Maydo.

La gare Saint-Lazare reste

le terminus des trains de banlieue

On envisage seulement de reporter à la gare des Invalides l'arrivée des trains transatlantiques

La direction des chemins de fer de l'Etat communique la note suivante :

Quelques journaux se sont faits l'écho des bruits, suivant lesquels l'administration des chemins de fer de l'Etat se proposerait de reporter en gare des Batignolles, le terminus des trains de banlieue et de réserver la gare Saint-Lazare pour les trains de grandes lignes et les trains transatlantiques.

Cette information est dénuée de fondement. Tout au contraire, d'importants travaux, dont l'objet est d'apporter de sensibles améliorations aux services de banlieue et de grande ligne, sont actuellement en cours d'exécution à la gare Saint-Lazare, et le seul projet envisagé est le report de l'arrivée des trains transatlantiques à la gare des Invalides.

LA VIE SPORTIVE

AVEC FIDEL LA BARBA-

KID FRANCIS

AURA LIEU LE COMBAT

YVON TREVIDIC

CONTRE FRANKIE AST

Ce ne seront point les débuts à Paris de Fidel La Barba auxquels assisteront samedi soir, au Vélodrome d'Hiver, les Parisiens. En effet, l'Américain a triomphé sur ce ring fameux dans la finale des poids mouches des Jeux olympiques de 1924. C'est de ce moment que le jeune pugiliste devint célèbre et conquît en quelques années les titres mondiaux des deux catégories poids mouches et poids coq.

Au cours de cette même soirée se disputera un match important pour la jeune révélation du ring français Yvon Trevidic, l'invincible Breton, auquel est opposé l'Anglais Frankie Ast, boxeur ayant du métier et devant obliger l'espoir poids mouches à s'employer à fond.

LE MARATHON DE LA MARCHÉ

Ce soir, clôture des engagements

La clôture des engagements pour le Marathon de la marche, la grande épreuve organisée par l'U. F. de Marche avec le concours du *Petit Parisien*, et qui se disputera dimanche prochain avec départ et arrivée à Aulnay-sous-Bois, aura lieu ce soir à 20 heures.

Rappelons que les inscriptions (2 francs pour les licenciés de l'U.F.M. et 3 francs pour les indépendants) seront reçues au siège de l'U.F.M., 9, faubourg Montmartre.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Amérique centrale et Antilles. — Pour l'Inde-France, Pointe-à-Pitre, les Cayes, Jérémie, Petit-Goave, Santiago de Cuba, Port-au-Prince, le cap Haïtien, Puerto-Plata et San Juan de Puerto-Rico le 12/10 via Bordeaux.

Indes et Extrême-Orient. — Pour Port-Soudan, Colombo, Rangoon le 12/10 via Marseille.
Levant et Syrie. — Pour Port-Saïd le 12/10 via Marseille.



Le grand vainqueur de la saison



la saison 1928 a fait de Shell l'huile des connaisseurs

1929 en fera l'huile de tous

SHELL
chaque goutte compte...

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Voyages en Angleterre à l'occasion du Salon de l'Automobile, à Londres. — Pour faciliter les déplacements de France en Angleterre à l'occasion de cette manifestation, des billets spéciaux d'aller et retour, à prix réduits, valables pendant 15 jours, de Paris-Saint-Lazare à Londres, via Dieppe-Newhaven ou le Havre-Southampton, seront délivrés aux prix de :

Via Dieppe-Newhaven : 1^{re} classe, 498 fr. 20 ; 2^e classe, 368 francs ; 3^e classe, 245 fr. 80.
Via le Havre-Southampton : 1^{re} classe, 498 fr. 20 ; 2^e classe, 368 francs ; 3^e classe, 245 fr. 80.

Nota. — Des billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits valables pendant 15 jours, seront délivrés pendant la même période au départ de Paris-Saint-Lazare pour Newhaven, Brighton et Eastbourne. D'autre part, les gares du réseau de

l'Etat autorisées à délivrer des billets directs pour Londres peuvent délivrer également des billets pour certaines villes desservies par la London and North Eastern Railway. La traversée de Londres est assurée par un service d'autobus-salon.

Avec ces billets, les bagages peuvent être enregistrés directement pour la destination définitive ; ils sont transportés par camions par les réseaux anglais entre les deux gares d'échange à Londres.

Bons 7 % 1927. — L'administration des chemins de fer de l'Etat rappelle aux porteurs de ses Bons 7 % 1927 qui n'ont pas encore présenté leurs titres au remboursement, que ces bons sont remboursables par anticipation depuis le 15 janvier 1929, date à laquelle ils ont cessé de porter intérêt, savoir : pour les titres nominatifs à 214 fr. 70 ; pour les titres au porteur, à 210 fr. 80.

Les opérations de remboursement peuvent être effectuées, soit aux caisses du Trésor public (caisse centrale du Trésor public, à Paris, trésoreries générales, recettes des finances et perceptions dans les

départements), soit aux caisses des chemins de fer de l'Etat (caisse générale à Paris, 20, rue de Rome ; gares de Paris ou gares des départements assurant le service des titres).

Améliorations dans le service des trains depuis le 6 octobre (ligne de Lisieux à Trouville-Deauville). — Le train express n° 2.310, partant à 8 h. de Trouville-Deauville pour arriver à Lisieux à 8 h. 25, qui devait cesser de circuler le 3 octobre, continue à circuler tous les jours depuis le 6 octobre 1929. Ce train a une voiture directe (1^{re}, 2^e classes) pour Paris, qui est ajoutée au train express 354 partant de Lisieux à 9 heures.

Un nouveau train express n° 2351 (1^{re}, 2^e classes) est mis en circulation tous les jours entre Lisieux et Trouville-Deauville. Lisieux, dép. 19 h. 17 ; Pont-l'Évêque, arr. 19 h. 31 ; dép. 19 h. 34 ; Trouville-Deauville, arr. 19 h. 43.

Ce nouveau train prend à Lisieux une voiture directe (1^{re}, 2^e classes) venant de Paris par le train express n° 351 arrivant à Lisieux à 19 h. 2.

D'autre part, le train 2.322 partant de Trouville-Deauville à 13 h. 4 pour Lisieux a une voiture directe (1^{re}, 2^e classes) pour Paris, qui est ajoutée à Lisieux au train express n° 322 partant de cette gare à 14 h. 22.

Le train express 355, partant de Paris-Saint-Lazare à 20 heures, a tous les jours une voiture directe (1^{re}, 2^e classes) pour Trouville-Deauville. Cette voiture directe continue sur Trouville-Deauville au train 2.323 partant de Lisieux à 23 h. 18.

Toutes ces mesures sont prises à titre d'essai jusqu'à nouvel avis.

Voyageurs de banlieue, n'attendez plus aux guichets. — Les chemins de fer de l'Etat ont créé pour vous des carnets de billets pour : place entière, demi-place pour enfants, porteurs de cartes demi-tarif, familles nombreuses réformées et pensionnés, militaires. Il vous suffit, avec ces carnets, avant de prendre le train, de détacher un billet et de le composer au composateur-perforateur placé à l'entrée des quais.



Banania s'offre à vous gratuitement

Et c'est pourquoi nous tenons tout prêt pour vous un échantillon de BANANIA. — Faites le moindre signe et vous recevrez cette tasse gratuite aussitôt. Aux premières gorgées, BANANIA est sûr de vous conquérir : il a tant de choses pour cela ! la saveur de son cacao, l'onctuosité de sa crème d'orge et sa délicieuse farine de banane... Laissez-vous faire... BANANIA est l'aubaine de la gourmandise, sans doute, mais aussi l'aubaine de la santé.

BON pour une boîte-échantillon gratuite BANANIA Service, 17, COURBEVOIE (Seine)

BANANIA
l'exquis déjeuner sucré a 1035

l'âge critique devient l'âge heureux

Lorsque arrive, vers quarante-cinq ans, l'âge critique, le caractère de la femme se transforme. Celle-ci devient volontiers triste, inquiète ; elle se plaint de malaises divers, de lassitude, et souvent de troubles nerveux. On note aussi une diminution très sensible de l'activité physique, due à ce que les échanges s'effectuent plus lentement dans l'organisme. Il est recommandé, à cette époque de la vie, de se livrer régulièrement à l'exercice au grand air, et pour y mieux disposer le corps, porté au contraire vers le repos et l'indolence, de faire provision d'énergie grâce à la Quintonine. Ce merveilleux tonique-reconstituant fortifie, stimule tout l'être, et, dès les premiers

verres, vous remplit d'une activité nouvelle. Comme il est en même temps un régénérateur de la cellule nerveuse, il empêche les désordres de ce côté, chasse les moments d'inquiétude et les idées noires. Enfin il réveille et développe l'appétit et vous place dans les meilleures conditions pour supporter allégrement le changement physiologique qui s'opère en vous. La Quintonine est particulièrement appréciée des femmes en raison de son goût excellent, qui la rend comparable aux meilleurs vins apéritifs. Dose : un verre à bordeaux avant chaque repas.

Faites vous-même et instantanément un litre d'excellent vin fortifiant en versant dans un litre de vin de table 1 flacon de

Quintonine

Heureuse et nouvelle formule sous la forme d'un excellent liquide concentré à base de Quinquina, de Kola, de Coca, de Quassia, de Gentiane et de Glycéro-Phosphate, à effet immédiat et durable. Grand régénérateur de force et puissant producteur d'énergie.

Exigez la vraie "Quintonine"



FAITS DIVERS

Les accidents de la rue

— Pont Caulaincourt, au cours d'une collision d'autos, Mme Elise Savellier, vingt-six ans, demeurant 81, boulevard Latour-Maubourg, est blessée. Bichat.

— M. Yves Bourgeois, cinquante-huit ans, habitant à Aubervilliers, est blessé de la tête par un camion, rue de la Chapelle, renversé par une auto. Lari-boisier.

— Le gardien de la paix Louis Faure, du XVIII^e arrondissement, est renversé, place de la Chapelle, par une auto et doit cesser son service.

— Boulevard de Courcelles, Mme Amélie Duronchard, soixante-deux ans, domiciliée 61, rue Boursault, est renversée et blessée par un camion. Beaujon.

— M. Pierre Gaby, cinquante-neuf ans, employé au lycée Janson-de-Sailly, renversé ces jours derniers, rue Scheffer, par un camion, est mort hier à Beaujon.

— Rue de la Chapelle, un cheval henné par un camion tombe dans une tranchée. On doit faire appel aux pompiers pour retirer l'animal.

Décès suspect

Mlle Marcelle Saitogwa, se trouvait en visite chez une amie, Mlle Schmitt, 20, rue de Douai, lorsqu'elle fut prise de malaise et succomba peu après. Le permis d'inhumer ayant été refusé, M. O. Légrand, commissaire de police, a fait diriger le corps sur l'Institut médico-légal.

Cinq personnes brûlées
par une explosion d'essence

Dans son logement, 71, avenue de Saint-Denis, à Villeueuse, un journaliste polonais, Pierre Zaga, trente-deux ans, remplissait, hier matin, une lampe d'essence auprès d'un poêle allumé. Soudain, le récipient qu'il tenait fit explosion.

Pierre Zaga et son frère Stéphane, qui se trouvaient auprès de lui, furent environnés de

flammes. A leurs cris, la compagne de Zaga, Catherine Tectas, accourut et leur porta secours. Elle fut elle-même brûlée, ainsi que ses deux enfants, René et Pierre, âgés respectivement de treize ans et de treize mois. Tous quatre ont été transportés à l'hôpital de Saint-Denis où l'état des frères Zaga a été jugé particulièrement grave.

A coups de couteau

Au cours d'une rixe dans un débit de la rue d'Aubervilliers, à Saint-Denis, le journalier Georges Le Cocotte, 3, rue Dohis, trappa de trois coups de couteau à la tête Armand Légeret, trente-six ans, et prit la fuite. Retrouvé, hier matin, par les inspecteurs Rozat et Murlet, il a été envoyé au dépôt. L'état de la victime ne semble pas désespéré.

Une bonneterie cambriolée

L'autre nuit des malfaiteurs se sont introduits dans le magasin de bonneterie tenu par Mlle Manville, 5, rue Riboulet. Pour pénétrer dans la place, les malfaiteurs brisèrent un vaissier placé au-dessus de la porte d'entrée.

Puis ils vidèrent le contenu des tiroirs et des armoires et firent un choix des plus judicieux parmi les marchandises. Mlle Manville évalue à 60.000 francs le préjudice qui lui est causé.

L'inspecteur Lénart a été chargé par M. Pène, commissaire du quartier de rechercher les cambrioleurs dont les fonctionnaires de l'identité judiciaire ont pu relever certaines empreintes.

— Souffrant d'une maladie incurable, un ouvrier maroquinier, M. Eugène Tiercelin, cinquante et un ans, 40, rue du Château-d'Eau, se pend.

— La cheminée d'un immeuble, 33, rue de Provence, tombe dans la rue sans, fort heureusement, blesser personne.

APPARTEMENT ou VILLA, FERME ou CHATEAU, quelles que soient vos exigences,

vous trouverez parmi nos appareils celui qui vous convient.

Du plus simple au plus riche, tous les modèles DE DIETRICH sont construits avec le même souci de perfection.

Notre marque est pour vous une garantie absolue d'origine et de qualité.

Exigez-la partout :

DE DIETRICH

Seule maison au monde pouvant justifier de 250 ans d'expérience



DE DIETRICH & C^{ie}

NIEDERBRONN 1684-1929 37, B^e MAGENTA PARIS (XV)

En Vente dans toutes les bonnes maisons

AUX GALERIES MAUTEAU

ACTUELLEMENT



JEUNES FILLES et FILLETES

JEUNES GENS et GARÇONNETS

ROBE Fillette, en jersey pure laine, garnie gelons, tons opposés. Marine, rouge ou beige. Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

ROBE Fillette, en jersey pure laine, garnie gelons, tons opposés. Marine, rouge ou beige. Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

Sur 0m.55. **59.**

MANTEAU Fillette, forme tailleur martingale au dos, beau tissu fantaisie, entièrement doublé. En beige ou bleu. Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

Sur 0m.55. **79.**

FAITS DIVERS

(Suite)

Tuée par une auto

Une auto conduite par M. Charles Strenger, au canal Saint-Martin, a renversé, vers 21 heures, à proximité de son domicile, Mme veuve Hersan, soixante-deux ans, 42, rue des Aubépines, à Bois-Colombes. La sta-génaire n'a pas tardé à succomber.

— Commencement d'incendie chez M. Cordon, 32, rue Myrha, dégâts assez importants.

— On trouve pendu sous la passerelle Richerand, au canal Saint-Martin, un manouvrier, M. Pierre Royère, cinquante-trois ans. Chagrins intimes.

— M. Alexandre Pommet, soixante ans, somnolier, 24, rue des Batignolles, tenu de se suicider à l'église Saint-Eustache, en se tirant trois balles dans la région du cœur. Hôtel-Dieu.

— A la gare du Nord, un employé de chemin de fer, M. Joseph Payen, trente-trois ans, 70, rue de Paris, à Saint-Denis, est renversé par un wagon en manœuvre. Lari-boisier.

— M. Paul Jacques, âgé de trente-quatre ans, se tue d'une balle dans la tête, allée des Moulins, au bois de Boulogne. Institut médico-légal.

— M. Auguste Mazoin, peintre en bâtiments, domicilié, rue Graciosa, est serré entre un monte-charge et un mur

BELLE JARDINIÈRE

2, 4, 6, RUE DU PONT-NEUF

PARIS

Succursale : 1, PLACE DE CLICHY

SES 7 SUCCURSALES SONT A : PARIS, 1, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, NANCY - MAISON DE VENTE A : SAINTES

ENVOI FRANCO sur DEMANDE de : CATALOGUE GÉNÉRAL, FEUILLE de MESURES, ÉCHANTILLONS

VÊTEMENTS

TOUT FAITS

HOMMES, DAMES, ENFANTS

GRANDE MISE EN VENTE

3

JOURS SEULEMENT

SAMEDI

12

LUNDI

14

MARDI

15

OCTOBRE

OCCASIONS
ExceptionnellesA TOUS
= NOS =
RAYONS**Complet-Veston**

forme droite. Hommes. 295-245-195^{fr.}
165^{fr.}

Forme croisée 10^{fr.}
en plus.

Pour Jeunes Gens
(15 à 19 ans)

forme droite. 289^{fr.}
239^{fr.} - 189^{fr.}
159^{fr.}

Forme croisée 10^{fr.}
en plus.

Chapeau cape.
35^{fr.}

Pardessus droit. Hommes. 235-195^{fr.}
Croisé. 15^{fr.} en plus.

Pardessus croisé Pour Jeunes Gens.
(15 à 18 ans) 289^{fr.} 239^{fr.} 199^{fr.}

Le même, boutonnant 3 boutons, martingale,
ouverture et piqure large. 289^{fr.}

Chapeau souple. 35^{fr.}

Raglan droit. Hommes. 245^{fr.}

Jeunes Gens (15 à 18 ans) ... 259 et 219^{fr.}

Chapeau souple. Depuis 35^{fr.}

Pantalon hautenouv^{te}

Hommes. 75^{fr.} - 65^{fr.}
Jeunes Gens (15 à 18 ans)
Depuis. 65^{fr.}

Dames. Manteau forme
droite, garni bandes
appliquées, col orné
fourrure. Entièrement
double soie, velours
de laine teintes mode,
noire ou bleue.
Long. 1^m 10. 250^{fr.}

Manteau forme mode,
velours de laine nuan-
ces nouvelles, entière-
ment doublé broché,
garni col fourrure.
15 à 19 ans. 235^{fr.}

Dames. Robe sabline,
très belle qualité, co-
loris nouveaux. 165^{fr.}

Chapeau Hommes et
Jeunes Gens.
Souple. Depuis. 35^{fr.}
Cape. 35^{fr.}

Chemise percale f^{ine},
poignets mousquetaire
2 cols assortis.
Non blanchie. 27.75

Faux-Col souple,
"Cadix" 4.95

Richelieu box-calf.
Hommes. 99.75

Charles IX chevreau
glacé, talon bottier
cuir, 1 bride.
Dames. 74.50

Hommes. Pull-over
dessin dernière créa-
tion. 99^{fr.}

Hommes. Gilet tricot,
dessins dernière nou-
veauté. 109^{fr.}

Dames. Sweater laine
et soie, dessins
nouveaux. 99^{fr.}
chiné^{te} nuances. 75^{fr.}

Raglan n° 931, avec
martingale, tissu haute
nouveauté, doublé
béatrice laine
6 ans. 149^{fr.}
5^{fr.} en plus par âge

Casquette étoffe du
vêtement. 25^{fr.}

Manteau velours
de laine, teintes mode,
orné nervures et
garni col fourrure.
15 à 19 ans. 135^{fr.}

Tous les achats
au-dessus de
50 Francs sont
expédiés
franco de port
dans
toute la France

Manteau à godets
entièrement doublé
broché fantaisie. Col
froncé garni fourrure,
velours de laine teintes
mode, noire ou bleue,
long. 1^m 10. 195^{fr.}

Existe également en
--- forme droite. ---
195^{fr.}

Manteau orné ba-
guettes et nervures,
col fourrure, velours
de laine teintes nou-
velles, noire ou bleue.
Long. 1^m 10. 145^{fr.}

Robe draperie fan-
tasiaie, nuan-
ces mode. 98^{fr.}

Manteau
beau velours
de laine, orné
application
même ton,
martingale
dos.

Le 5 ans 79^{fr.}

5 fr. en plus
par âge jusqu'à
12 ans.

**Costume
Norfolk**

n° 375, draperie
nouveauté, avec
martingale.

6 ans. 89^{fr.}

6^{fr.} en plus par âge.

Col plastron trans-
formable, Oxford
blanc. 6.90

Casquette étoffe
du vêtement.
30, 25 et 20^{fr.}

Enfants. Pull-over

Haute nouveauté.

4 ans. 30.75

2 fr. en plus par 2 ans.

Gants tannés, piqués
anglais. Hommes. 27^{fr.}

Dames. 2 boutons. 25^{fr.}

Pochette, box-calf
extra, doublée soie,
havane, marron, beige,
noir, 22 c/m. 85^{fr.}

Sac confortable, box
extra plissé ou uni
cadre 1/2 gainé 0^m 22,
doublé jersey, havane,
marron, noir. 85^{fr.}

Foulard g^{de} carreaux,
soie fantaisie. 37^{fr.}

Mouchoirs toile mi-
fil de Cholet, initiale
brodée main. 0^m 50 x 0^m 50
La 1/2 douzaine. 22.50

Cravate (indéformable)
soie fantaisie. 10^{fr.}

Tricot dessins f^{ine} 2.90

Bretelle tissu caout-
chouté, qualité extra,
pattes tresse toutes
nuances. 12^{fr.}

Plaid à franges,
150 x 200 85^{fr.}

Hommes. Parapluie
qualité extra, monture
bois. 39^{fr.}

Petit parapluie
qualité extra, poignée
fantaisie droite ou
courbe. 39^{fr.}

Echarpe laine fine,
carreaux fant^{ie}. 27^{fr.}

Savon de toilette, très
parfumé à l'origan. La
botte de 12 pains. 11.75

Eau de Cologne
blanche très fine, 70^{fr.}
Le litre. 27^{fr.}

Savon de Marseille,
"La Pipe". La botte de
12 morceaux ou la barre de
5 kilogs environ. 29^{fr.}

Voilà le poste de t.s.f. qu'il vous faut

Voilà l'appareil rêvé qu'il vous faut acquérir pour charmer vos loisirs. Le Cinédyn est un super récepteur moderne à 6 lampes comportant les dernières perfectionnements de la science, montage bigrille fonctionnant sur cadre, sa portée est pratiquement illimitée. Cette sensibilité extraordinaire vous permettra d'entendre avec facilité MADRID, TOULOUSE, VIENNE, BUDAPEST, CATOWICE, MOTALA, VARSOVIE, LONDRES, TURIN, aussi bien que les postes parisiens qui ne seront jamais pour vous une cause de gêne car outre les qualités extraordinaires de sensibilité le super Cinédyn permet de séparer, même dans la région parisienne, toutes les émissions. Par suite de dispositifs spéciaux les auditions avec le Cinédyn sont idéales de pureté et n'ont pas ce « sifflement » désagréable perçu avec les appareils ordinaires à 6 ou 7 lampes, sa facilité de montage et de réglage est à la portée de tout le monde même d'un enfant. Une notice d'emploi détaillée est jointe à chaque appareil qui est GARANTI UN AN CONTRE TOUT VICE DE CONSTRUCTION

Le "Cinédyn", récepteur ultrasensible fonctionnant sur cadre

est livré complet c'est-à-dire en outre de l'appareil lui-même magnifique coffret en acajou massif, tous les accessoires nécessaires à l'installation et au fonctionnement immédiat : six lampes à faible consommation dont une bigrille, un accumulateur ébénite grosse capacité, une pile de longue durée, un cadre grandes et petites ondes, un cordon d'alimentation repéré, fusible de sécurité et un haut-parleur diffuseur de la célèbre marque **RADIOLAVOX** ainsi qu'une notice d'installation et d'emploi très détaillée.

Le **CINÉDYN** est l'appareil parfait qui enchante tous ceux qui ont pu l'entendre. En outre de l'excellence des auditions qu'il donne, sa facilité de réglage est extraordinaire, un bouton pour mettre le poste en marche, deux autres pour choisir le concert que l'on veut entendre et le dernier pour augmenter ou diminuer à son gré la puissance d'audition. Il n'y a pas de poste plus perfectionné que le **CINÉDYN** conçu et réalisé par les meilleurs techniciens.

de grandes facilités de paiement vous sont offertes

UN AN DE CRÉDIT

160 fr. à la commande
— à la livraison

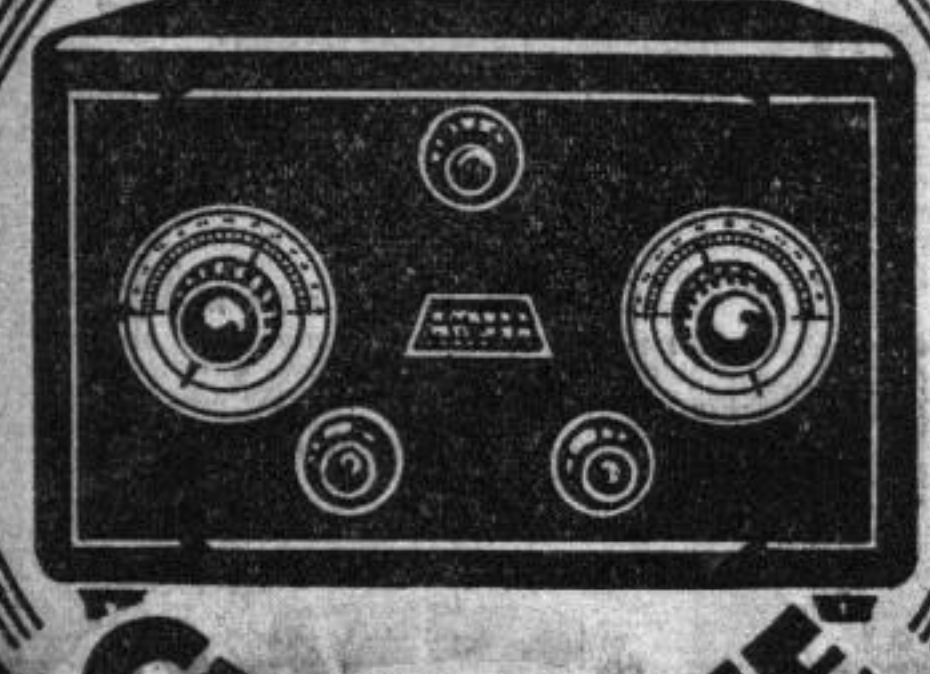
le solde en 12 mensualités de 110 frs — 6 % d'escompte pour paiement au comptant

10.000 APPAREILS

sont réservés aux premiers souscripteurs

Hâtez-vous de profiter de ces conditions exceptionnelles valables pendant un mois.

50 autres modèles en magasin (Catalogue gratuit)



CINÉDYN

12 Mois de Crédit

et 8 jours à l'essai

Payables en 12 mois



Payables en 12 mois

au comptant, remise 10 %

TROUSSEAU DE FAMILLE

6 draps coton de 2x3, sans couture ; 6 taies coton de 65x65 ; 12 serviettes toile nid d'abeilles de 75x45 ; 12 serviettes éponge de 85x50 ; 12 torchons cuisine mélangés de 70x60 ; 12 assiettes-verres de 60x80 ; 1 service de table 6 couverts, coton crème, 140x140 ; 1 service de table fantaisie 6 couverts, toile d'Alsace, 140x140 ; 1 service à thé faïence, 6 couverts, or ou rouge, 130x130. 81 pièces. Payables : **Fr. 998**

83 fr. par mois

Même combinaison, qualité supérieure, médis par fil. **Fr. 1.452** Payables **121 fr.** par mois

Se font en toutes nuances

SIMILI-SOIE DOUBLE FACE N° 1

Intérieur garni laine beige

Dimensions : 190x200 190x230 220x230

Fr. 182 202 250

Intérieur garni laine beige n° 3

Dimensions : 190x200 190x230 220x230

Fr. 272 296 342

Simili-soie extra. Intérieur garni laine blanche avec torsade n° 5

Dimensions : 190x200 190x230 220x230

Fr. 375 408 470

Nos couvre-pieds se font en toutes nuances et en toutes dimensions sur demande.

Payables : 36 fr. 50 par mois

Nous indiquons les teintes désirées

WESTMINSTER 4/4

N° 190. — Hauteur 0m84. Chêne massif, angles ronds, sculptures prises dans les masses. Glaces bisautées, servies cuivre. Fr. 438

Payables : **36 fr. 50 par mois**

DEMANDEZ notre catalogue N° 3

"G-B"

A cause de résonance

Cet appareil peut jouer le coucoude bois

EBÉNISTERIE

acajou, mouvement soigné, à vis sans fin, pouvant se remonter pendant la marche.

Dimensions : hauteur 0m24, largeur 0m35. L'appareil Fr. 456

Payables : **38 francs par mois**

RECOMMANDÉ : Une combinaison d'un appareil Pathé à 15 minutes Fr. 456 et 40 morceaux Pathé enregistrés sur 20 disques double face. Fr. 300

France... 756

Payables : **63 francs par mois**

LA MARMITE "VIT-ÉCO"

économise 80 % le milieu des ménages

Cuisson parfaite et ultra-rapide de tous les aliments

Un potée en 15 minutes

8 jours à l'essai

41 % (4 et 5 pers.)... Fr. 95

Payables : **8 fr. par mois**

Modèle 6 (6 pers.)... Fr. 115

Payables : **10 fr. par mois**

Modèle 8 (8 pers.)... Fr. 140

Payables : **12 fr. par mois**

DIVAN, deux crosses articulées

Trois positions. Dimensions 70x120 fermé ; 70x190 ouvert, capitonné de port et d'emballage. Article sérieux avec literie, composé de : 1 grand coussin et 2 petits, garnis bourre et crin végétal, recouverts reps rayé bleu sur fond jaune ou rayé jaune sur fond bleu, bleu ou vert.

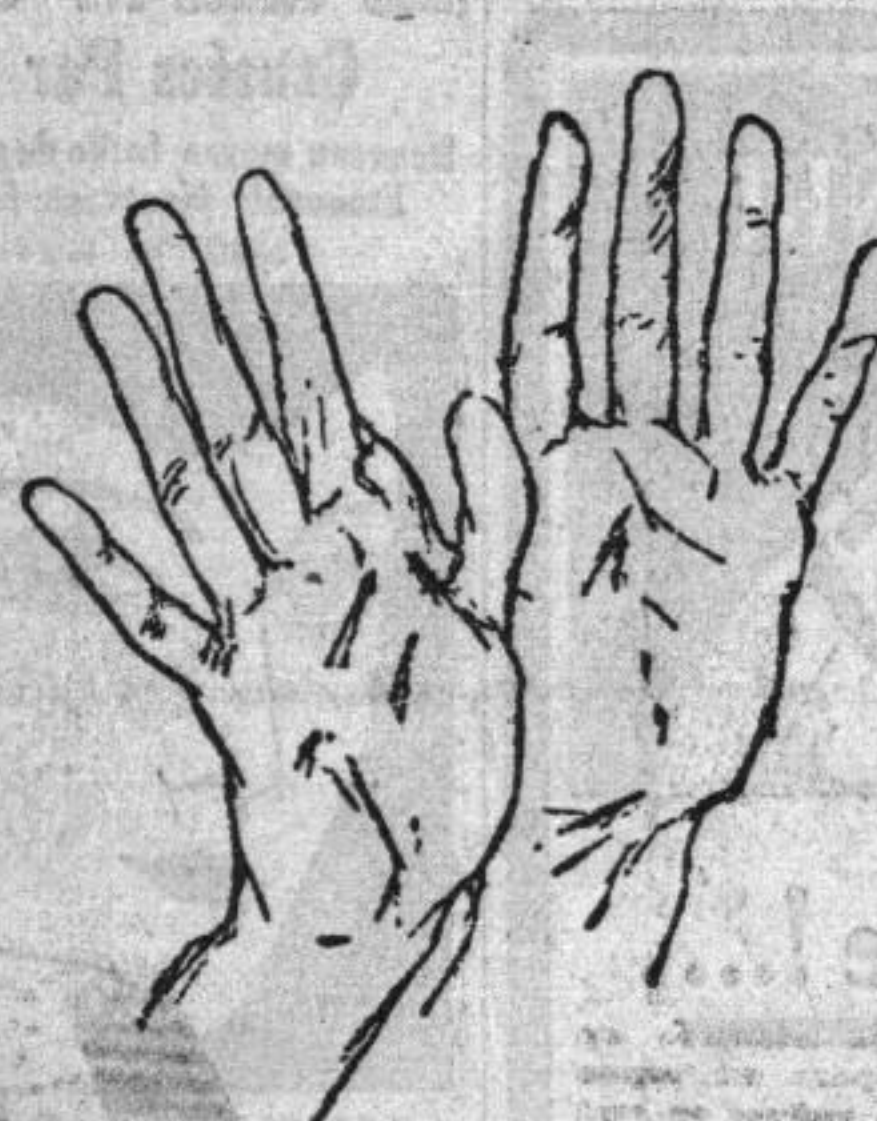
Fr. 564

Recouvert velours rayé sur fond bleu, grenat ou vert... Fr. 636

Recouvert velours imprimé, dessin noir sur fond violet, jaune, bleu, orange, gris ou rouge. Fr. 684

Payables en 12 mois

Prévenez les Maladies !



Un organisme affaibli est plus facilement que les autres sujet aux maladies chroniques, à l'entérite, à la pleurésie, voire même trop souvent à la tuberculose.

Vous pouvez éviter ces maladies si vous faites une cure au moyen du **Proton**, remède considéré par tous les médecins comme le plus efficace dans tous les cas de faiblesse générale.

Le **Proton** donne de l'appétit, facilite la digestion et procure des forces.

Il maintient l'organisme dans un constant état de défense contre la maladie.

Proton

F-250

Toute la publicité dans le journal **Le Petit Parisien** est reçue directement

L'OFFICE DE PUBLICITÉ du "Petit Parisien"

118, Champs-Élysées, PARIS-8 — Téléphone Élysées 65-94 à 65-98
18, rue d'Enghien, PARIS-10 — Téléphone Provence 15-21 et 15-22

CREDIT NATIONAL DE L'AMEUBLEMENT

PARIS (11^e) - 129, Avenue Ledru-Rollin - PARIS (11^e)

EXPÉDITION FRANCO PORT ET EMBALLAGE LIVRAISON GRATUITE par Autos. PARIS-BANQUE

MEUBLES
CYCLES
LITERIE

CNA

CHAUFFAGE
ACCORDEONS
PHONOS

NOS LITS "complets" COMPRENNENT :

LIT FER LAQUÉ Fabrication garantie et soignée largeur 125, gros piliers de 32 m/m. avec sommier métallique, doubles mailles, matelas à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume.

VOIR :

NOS DIVANS

N° 187 64' PAR MOIS

N° 195 64' PAR MOIS

NOS CHAMBRES

NOS SALLES À MANGER

N° 134 58' PAR MOIS

N° 1904 79' PAR MOIS

NOTRE RAYON de CHAUFFAGE

N° 199 59' PAR MOIS

N° 179 68' PAR MOIS

EXCEPTIONNELLEMENT CES LITS SONT PAYABLES EN 18 MOIS

C.N.A. vend moins cher et livre vite.

PRIME offerte aux Acheteurs des Lits de cette Annonce

BON pour la PRIME

AVIS IMPORTANT

Pour recevoir la prime se rapportant à ces articles il est indispensable d'adresser ce bon avec votre commande.

CATALOGUES GRATUITS

15 frs. EN RECLAME

Qualité extra ancre seconde

Très soignée garantie 3 ans

la même métal inaltérable 35%

Bracelet montre homme très soigné avec cuir large, garantie 3 ans 50%

Bracelet montre femme en plaqué or, ruban moure, soignée garantie 3 ans 50%

Envoi contre remboursement.

Horlogerie KAPÉLUSZ

28 rue de Rivoli, PARIS

LEVADÉ, CH^{en}-DENTISTE

154, Bd Magenta

Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr.

Bridge en or, ni plaque ni ventouse

Opération sans aucune douleur garantie

Attention ! pas de succursale ni élève

LABORATOIRE SAINT-ÉTIENNE

L. Delalande, pharmacien-chef

17, rue de Corbail, BRÉTONY (Seine-et-Oise)

Ses médications spéciales

Maladies des femmes, de l'estomac, du sang, de la peau, du foie, rhumatismes, tuberculose.

Envoi franco sur demande de la notice

VIN DE VIAL

Fin. Les 215 litres, port et régime compris. Echant. gratis.

M^{re} B. REY, rue Chanzy, Narbonne

390 fr.

CHIRURGIEN DENTISTE

70, rue de Turbigo

CREDIT Métro : République

Dentier garanti, 250 fr., sur or, 400 fr.

Extractions sans douleur comprises.

CONVALESCENTS

OPÉRÉS, ANÉMIÉS

qui relevez d'une longue maladie, qui êtes encore ébranlés par une opération, qui souffrez constamment d'une grande fatigue, n'attendez pas qu'il soit trop tard.

Vous devez tonifier votre organisme.

VIN DE VIAL

(Quina, Substances extractives de la viande et Lacto-Phosphate de Chaux) est un véritable réservoir d'énergie. Il a l'avantage de réunir en lui trois toniques dont chacun pris isolément serait déjà suffisant pour obtenir

FORCE VIGUEUR SANTÉ

FLACON GRATIS D'UN REMÈDE CONTRE AFFECTIONS DE LA PEAU

Vous pouvez arrêter cette terrible démangeaison causée par l'eczéma ou toutes autres maladies de la peau en deux secondes. Cela paraît incroyable, mais c'est vrai. Les premières gouttes du **REMEDÉ D.D.D.** appliquées directement sur le mal feront cesser instantanément la plus terrible démangeaison ou irritation de la peau, car il pénètre profondément dans les pores, tue les germes de la maladie, et laisse la peau saine et pure. Le **REMEDÉ D.D.D.** fait disparaître l'eczéma, le prurigo, les plaies de jambes et toutes autres maladies de la peau et du cuir chevelu. Il ne manque jamais de donner un soulagement. Pourquoi retarder alors ? Le **REMEDÉ D.D.D.** est inviolable quand appliqué, est un liquide, pas une pommade et ne s'agit pas le linge.

En voyez aujourd'hui pour un flacon d'essai : gratuit à Pharmacie Scott, 36, rue du Mont-Thabor, Paris.

Le **REMEDÉ D.D.D.** chez tous les pharmaciens à Frs 4.50 le flacon.

Les annonces pour **NOS LOISIRS** sont reçues : 118, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e) ; 29, boulevard des Italiens, Paris (2^e) et 18, rue d'Enghien, Paris (10^e).

BRILLO

fait tout briller !...

BRILLO grâce à ses tampons de fine fibre de métal et à son **savon spécial nettoie, recure, polit - sans user, sans rayer - rapidement, facilement, économiquement.**

BRILLO convient pour tous les travaux de ménage, **BRILLO** fait briller l'aluminium, les métaux, le verre, l'émail, le bois, etc...

Garantie : Tous objets en aluminium, ou ustensiles de cuisine sont remis à neuf après un seul nettoyage.

BRILLO

Boîte de 4 tampons et 1 gros savon 3.

BRILLO

Boîte de 4 tampons et 1 gros savon 3.

BON pour un échantillon gratuit

Envoyez ce bon ainsi que votre adresse sous enveloppe affranchie à **BRILLO**

1, rue Juliette-Dodu, Paris-X

Exigez Brillo (boîte verte et rouge)

En vente dans toutes les bonnes maisons. Vente en gros : Cie française des laboratoires, 8, rue Juliette-Dodu, PARIS-X

pour terminer vos vacances

Faites un Voyage en NORMANDIE, en BRETAGNE dans le SUD-OUEST

STATIONS BALNÉAIRES ensoleillées, SITES remarquables, MONUMENTS célèbres

EXCURSIONS parfaitement organisées

LES BUREAUX DE TOURISME DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

vous donneront gratuitement tous renseignements

GARE MONTPARNASSE GARE SAINT-LAZARE
(Terre-plein, Place de Rennes) (Salle des Pas-Perdus)

Ouverte tous les jours (dimanches et fêtes compris) de 10 h. 30 à 18 h.